

# Les crises financières : récurrence et répétitions générales

Edition du Centre - ISSN IIII - 0074



## LAIT EN SACHET

### Encore une pénurie

● La pénurie du lait en sachet ressurgit une nouvelle fois. A Alger, plusieurs quartiers sont affectés. Les épiciers tout comme les distributeurs dénoncent un manque de poudre de lait dans les laiteries. Pour le consommateur, peu importe les raisons du moment que le lait subventionné par l'Etat est rare.

PAGE 5



## RÉCUPÉRATION DES 31 CRÂNES DE RÉSISTANTS ALGÉRIENS DÉTENUS PAR LA FRANCE

Le dossier «avance doucement», selon Zitouni

PAGE 4



## LA PRÉSIDENTIELLE N'AURA PAS LIEU

# Prochaine révision de la Constitution

● L'élection présidentielle qui devait se tenir en avril 2019 n'aura tout simplement pas lieu. Une situation politique inédite que le pouvoir a bien préparée depuis quelques semaines en vue de permettre à Abdelaziz Bouteflika de contourner l'épreuve électorale et demeurer à la tête de l'Etat au-delà de son actuel mandat qui devait s'achever à la fin du mois d'avril prochain.

PAGE 3



Photos : DR

## PACTE MIGRATOIRE DE MARRAKECH

# Les réserves d'Alger

● Le pacte migratoire soumis à 159 Etats ce 10 décembre à Marrakech divise aujourd'hui fondamentalement les nations. Présente à l'événement, l'Algérie a, de son côté, présenté de sérieuses réserves sur ce texte aux contours obscurs.

PAGE 4





## Saison de la migration vers le Nord!

Ouallah, y en a qui en ont dans la tête ! Comme les commerciaux de cette marque d'appareils GPS, dont causait le Periscop de ce journal hier, installée chez nous et qui ne perd pas le nord magnétique. Dans ce pays gros producteur de harragas, ils font de la réclame pour l'avantage de leur produit pour la navigation maritime.

Voilà un truc qui va améliorer la qualité de la hargha. Nos harragas munis du GPS sauront trouver le chemin vers l'Eden qui se trouve au-delà des mers. Tu parles ! ...

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

## Pratique bizarre

Depuis quelque temps, l'ambassade de Turquie à Alger exige le paiement en devise pour le traitement des demandes de visa pour ce pays. Le ministère des Affaires étrangères est-il au courant de cette pratique ?



### Le courant ne passe pas



Le courant ne semble pas passer entre le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale et les professeurs hospitalo-universitaires. Ainsi, les nombreuses sollicitations des représentants de professeurs à avoir une entrevue sont restées lettre morte auprès de Mourad Zemali. Ce qui est perçu comme un manque de respect vis-à-vis d'une «élite» de la part des concernés.

### Pas de clefs

Le ministère de l'Education nationale a fait construire une maison des syndicats à Alger. Or, il n'a toujours pas remis les clés des nouveaux locaux à leurs propriétaires, les syndicats autonomes du secteur. Selon des indiscretions, c'est l'entrepreneur, qui n'a pas été payé, qui refuse de remettre les clefs !



### Un jour, un sondage



Pensez-vous que le ministère du Commerce devrait être plus répressif avec certains producteurs de boissons ?

OUI  NON  Sans opinion

Pensez-vous que l'Etat devrait intervenir plus fermement pour régler le problème du complexe El-Hadjar ?

#### Résultat

Oui : 83,3% Non : 9,01% Sans opinion : 7,69%

### Le dessin de Karim

## BIENTÔT UNE TAXE SUR LES POUBELLES



### SOIT DIT EN PASSANT

## Un appel aux dons pour aller mieux !<sup>(fin)</sup>

Hier, en parlant de scientifiques dont les recherches sont ponctuellement fêtées, je pensais au noble don de soi qui profite aux nationaux et au monde entier. Cela se passe là où un médecin formé pour sauver des vies ne fait pas de distinction entre les malades et ne regarde pas à l'identité ou à la couleur de peau du malade avant d'intervenir. Des manifestations comme le téléthon, en France, par exemple, au cours duquel même les démunis ne rechignent pas à rendre hommage aux disparus et aux vivants. Chacun à sa façon et chacun avec ce qu'il peut. Communier autour du progrès.

Des moments de partage et de solida-

rité avec les malades et leurs familles. Avec ceux qui bravent au quotidien les difficultés d'une vie qui fragilise lorsqu'elle est marquée par la maladie. Comment ne pas admirer ceux qui donnent de leur énergie, qui sont dans la précarité mais qui participent parce qu'il n'est pas question de se couper du monde qui lutte.

La solidarité qu'une main tendue nous aide à cultiver et à entretenir est fondamentale à toute nation qui se veut au top du progrès ! Là où il n'est nul besoin d'appartenir à la même communauté pour ressentir de la compassion et être touché par la grâce de cœurs qui battent à l'unisson et qui s'unissent pour en finir

avec y compris les maladies qui tuent ici et là. Lorsque dans les pays développés on découvre l'existence de maladies que l'on n'aurait jamais soupçonnées, on comprend, même si c'était déjà le cas, pourquoi il ne faut pas mépriser celles et ceux qui se battent pour pouvoir exercer dans la dignité. En Algérie, personne ou presque ne suggère que l'on arrête la construction d'une mosquée qui engloutit des sommes colossales. Juste parce que, le m'as-tu-vu, les Algériens adorent ça et paraître encore plus dévots que le reste du monde musulman, on aime encore plus. Ça ne donne pas à manger, mais offre l'illusion de caracoler pas trop loin des sommets. Parce que la vie ne

Par Malika Boussof  
malikaboussouf@yahoo.fr



consiste pas juste à se goinfrer sur le dos des autres, l'Algérie serait bien inspirée de contribuer aux dons. Il y en a tellement dans le personnel qu'elle privilégie qui se font évacuer au moindre petit bobo.

M. B.



## Constances

Qui se souvient  
de l'autostop ?

Slimane Laouari  
laouarisliman@gmail.com

Il y a des images de la vie qui ont complètement disparu du paysage des Algériens. Elles sont souvent utiles, belles à des endroits et touchantes souvent. Parce qu'elles intègrent le geste simple, l'élan spontané, et le fond généreux, nous en gardons le souvenir qui nous revient chaque fois que la détresse du moment nous pousse à l'exploration de notre mémoire, en quête d'un dérisoire gilet de sauvetage. Dans la foulée de nos angoisses, il y a d'abord cette question, aussi fatale que la mort : pourquoi est-ce que ces images sont déjà des... souvenirs alors que leur perpétuation relève du moindre effort ? Les beaux souvenirs sont toujours pénibles, surtout quand s'y colle le regret. Encore plus pénibles quand ils reviennent dans des conditions qui nous rappellent pourquoi nous en sommes là, à pousser des soupirs de nostalgie sans fin pour de petits «trucs» qui font le charme de la vie ordinaire dont nous sommes désormais orphelins. Oui, il y a quelques jours, c'est... le tribunal de Mostaganem qui nous a replongés dans la misère de notre vie en sollicitant nos boîtes à remonter le temps, pourtant pas si lointain. Au tribunal de Mostaganem, on a jugé deux individus qui ont lâchement agressé un automobiliste à coups de couteau, avant de prendre la fuite à bord de son véhicule. Larcin ordinaire de la vie ordinaire ? Non. Cette agression suivie de vol n'est pas comme les autres. Les agresseurs ont utilisé un stratagème pour accomplir leur forfait : l'autostop, une image emblématique de la vie que nous avons failli oublier. Une image de partage, de générosité, de solidarité et de liberté que nous avons connue dans une autre vie qui nous a abandonnés, que nous avons désertée. L'un des agresseurs voleurs en a pris pour six ans. L'autre, toujours en fuite, pour 20 ans par contumace. Le verdict comme tout le procès est presque dérisoire, face à la douleur du souvenir qu'il nous renvoie à la face. Plus personne n'ose l'autostop parce que c'est chimérique. Plus personne ne s'arrête pour prendre quelqu'un parce que c'est périlleux. Quand un jeune homme y recourt, c'est pour en faire un vil traquenard et quand un automobiliste cède à l'élan du cœur, c'est pour apprendre à ses dépens que le risque qu'il a pris n'est pas une vue de l'esprit. Le brave monsieur a fini par se rendre à l'évidence : «Je ne prendrai plus personne en stop», a-t-il lâché, au terme du procès. Il en a déjà pris deux de trop au péril de sa vie et il a été sauvagement attaqué à l'entrée d'une station d'essence. Comme d'autres Algériens, il a dû se remémorer ces moments magiques où de jeunes étudiants, sacs en bandoulière, faisaient signe avec une petite pancarte où était écrite leur destination au marqueur rouge. Et les moments de fraîcheur dans l'échange qui s'ensuivaient sur la route. Des instants de vie égarés en cours de... route. Et maintenant remémorés sur le parvis d'un tribunal.

S. L.

## L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE N'AURA PAS LIEU

## Prochaine révision de la Constitution

L'élection présidentielle qui devait se tenir en avril 2019 n'aura tout simplement pas lieu. Une situation politique inédite que le pouvoir a bien préparée depuis quelques semaines en vue de permettre à Abdelaziz Bouteflika de contourner l'épreuve électorale et demeurer à la tête de l'Etat au-delà de son actuel mandat qui devait s'achever à la fin du mois d'avril prochain.

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - Selon une source sûre, il ne s'agit pas d'un report à proprement parler de l'élection présidentielle, puisque aucune échéance de rigueur ne sera fixée à cet ajournement, comme le réclame le parti islamiste le MSP, de Abderrezak Makri. Ce dernier propose, en effet, un report de la présidentielle pour une période d'une année. Or, Bouteflika et l'ensemble de ses soutiens parlent, eux, et depuis des mois, de «continuité», de «poursuite du programme des réformes du Président».

L'un des partis de la coalition présidentielle, à savoir le TAJ de Amar Ghoul, suggère si bien ce scénario à travers son initiative portant «conférence pour un consensus national pour poursuivre et approfondir les réformes initiées par le Président Bouteflika». Dans son dernier message en date, à l'occasion de la réunion gouvernement-walis, du 28 novembre dernier, Bouteflika en personne insinuait un tel scénario lorsque, en effet, il affirmait que «les grands enjeux qui interpellent l'Algérie ne résident pas dans la succession de personnes ou de responsables (...)».

Depuis quelque temps, il est loisible de constater, par ailleurs, que le terme d'«élection présidentielle» ou alors de «cinquième mandat» a complètement disparu du lexique et du langage des partis de la coalition ou des autres soutiens de Bouteflika parmi les grandes organisations de masse, comme l'UGTA. Cela, au moment où, comme par hasard aussi, l'idée «du consensus national», ou «conférence nationale» revient de manière récurrente dans le discours des partis de la coalition.

Hier, par exemple, cela était le thème dominant du premier congrès du parti TAJ de Amar Ghoul. Ce dernier a, tout bonnement, mis ce congrès sous le thème : «Ensemble pour un consensus national pour relever les défis et construire l'Algérie». Il insistera longuement, durant tout le congrès, sur la nécessité «d'aboutir à un consensus national» et sur «une conférence pour un consensus national sous le haut patronage du Président Abdelaziz Bouteflika».

Le nouveau patron du FLN, Moad Bouchareb, prendra la parole au nom des partis de la coalition présents à ce congrès pour, entre autres, «réitérer la disponibilité des partis de la coalition à discuter autour de toute initiative pour une proposition politique». Il va sans dire que les partis de la coalition sont instruits dans le sens de préparer le terrain, dans son volet politique, au scénario de l'annulation du rendez-vous électoral. Ce sera, vraisemblablement, sous la forme d'une «conférence nationale» qui va plaider la «continuité» bien sûr, pour donner sa légitimité politique à un scénario pour le moins imprévu. Mais ce ne sera pas tout. L'on ne peut, en effet, opter, sans risque, pour cette solution extrême, pour que Bouteflika puisse demeurer à la tête du pays, sans une légitimité de droit.

Une légitimité constitutionnelle que ne permet pas l'actuelle loi fondamentale du pays, pourtant révisée en profondeur en 2016. D'où, selon notre source, la décision de Abdelaziz Bouteflika et de son plus proche entourage de procéder à une nouvelle révision constitutionnelle, très limitée, cette fois, et «qui prévoit deux amendements seulement», nous confie notre source. L'un de ces deux amendements concernera, certainement, l'article traitant du seul cas de figure prévoyant une prolongation du mandat du président de la République. Un cas de figure limité à une seule situation : «En situation de guerre.»



Photo : Samir Sid.

Cette révision de la Constitution se fera, comme en 2016 et 2008, à travers une

séance plénière spéciale des deux Chambres du Parlement. Certainement, après le renouvellement partiel de la composante du Conseil de la Nation. Il va de soi, aussi, qu'une telle lourde décision, celle de prolonger un mandat présidentiel sine die, n'aurait jamais été possible sans le seul «consensus national» qui compte en Algérie, celui qui a toujours déterminé les grandes orientations politiques du pouvoir en Algérie, à savoir entre la présidence et l'armée. «Il n'y a aucune dissension entre la présidence et l'état-major sur cette question», nous révèle, en effet, notre source. C'est dire que, malgré les affirmations de certains médias publics, jeudi dernier, l'annulation – c'est le mot – du rendez-vous électoral d'avril prochain est loin d'être une simple «propagande» ou «manœuvre» émanant d'une quelconque partie tapie dans la périphérie du pouvoir ou au sein de l'opposition, mais bel et bien un projet du pouvoir. Une affaire d'Etat...

K. A.

## GROUPE DES 15+4

## Sahli se démarque de l'initiative de Ghoul

L'initiative du président du TAJ, Amar Ghoul, portant organisation d'une conférence nationale devant déboucher sur un consensus national suscite bien de réserves.

**M. Kebci - Alger (Le Soir)** - Cette fois-ci, la désapprobation émane du groupe des 15 + 4 partis prônant la continuité. Son coordinateur, le secrétaire général de l'ANR, n'a pas été, en effet, par trente-six chemins pour désapprouver l'ancien ministre des Travaux publics. «Toute initiative politique

ne doit en aucun cas passer outre la volonté populaire, les institutions et les lois de la République, la stabilité du pays en sus du fait qu'elle ne doit aucunement être liée à la prochaine élection présidentielle», soutenait, hier samedi, Belkacem Sahli en marge d'une journée d'études sur le phénomène de l'émigration clandestine.

S'étonnant qu'elle émane d'un parti émergent comme TAJ, le secrétaire général de l'ANR estime que pareille initiative «ne doit être l'émanation que d'institutions constitutionnellement habilitées», sans le

dire ouvertement, Sahli soupçonne Ghoul de vouloir, à travers cette démarche, «mieux se positionner».

Et dans son intervention lors de cette journée d'études sur l'émigration clandestine, le secrétaire général de l'ANR a recommandé une stratégie globale de lutte contre ce phénomène, comme pour prouver que le groupe des 15+4 ne soutient pas le programme du président de la République par de simples paroles en l'air mais par des propositions concrètes.

M. K.

## SÉTIF

## Bedda en rassembleur

Le ministre des Relations avec le Parlement, Mahdjoub Bedda, a animé, hier, à Sétif, une rencontre de concertation au niveau du Club des avocats avec les anciens élus APN, APW et APC des wilayas de Bordj-Bou-Arréridj, de M'sila, de Batna, de Mila et de Sétif.

Dans une salle trop petite pour contenir la foule où se pressaient d'anciens sénateurs et députés, le ministre Bedda, accompagné des deux autres têtes d'affiche Amar Tou et Rachid Haraoubia, a de nouveau tenu un langage de rassemblement en direction des élus, leur demandant de mettre leur expérience au service du pays. Comme il l'a fait à Alger, à Laghouat, à Relizane et à Annaba, M. Bedda, membre

influant du bureau politique du FLN, a plaidé pour la création d'une association nationale des anciens élus du FLN. Une association qu'il qualifiera de réservoir de compétences capables de servir encore et de manière efficace l'Etat et la Nation.

Dressant un bilan reluisant des réalisations du Président Abdelaziz Bouteflika durant ses mandats à la tête du pays, tant au niveau national qu'à l'étranger, Mahdjoub Bedda a appelé les anciens élus du FLN au niveau de toutes les régions du pays à se mobiliser pour assurer la stabilité du pays et sa pérennité. «Je vous invite à rallier cet espace en signe de solidarité avec le Président Abdelaziz Bouteflika pour contribuer à l'encadrement de la société civile et préparer celle-ci à faire face aux défis qui

l'attendent», dira l'orateur. Une nouvelle fois, le ministre a appelé le Président Bouteflika à poursuivre sa mission au service de l'Algérie. «Il est de notre devoir de respecter le Président pour tout ce qu'il a apporté au pays et nous lui demandons de continuer la mise en œuvre de ses nombreux programmes», a-t-il dit.

Il a, en outre, appelé les élus du FLN à «unir leurs rangs et se préparer pour les prochaines échéances importantes du pays», considérant que l'initiative de création de cette association en cette conjoncture est «un devoir et une responsabilité». Il a réitéré l'appel aux élus du parti pour être «un appui au chef de l'Etat et à la continuité de l'édification du pays».

Imed Sellami



## PACTE MIGRATOIRE DE MARRAKECH

## Les réserves d'Alger

**Le pacte migratoire soumis à 159 États ce 10 décembre à Marrakech divise aujourd'hui fondamentalement les nations. Présente à l'événement, l'Algérie a, de son côté, présenté de sérieuses réserves sur ce texte aux contours obscurs.**

**Abla Chérif - Alger (Le Soir)** - Comme son nom l'indique, le document élaboré par les Nations-Unies se veut offrir au monde un cadre pour une «migration sûre, ordonnée et régulière». Comme tout pacte controversé, il n'est pas contraignant juridiquement et ne soumet, en apparence, les États à aucune obligation. Son objectif : humaniser la migration et la transformer en phénomène naturel et régulier. Tout signataire s'engage, toutefois, à accepter de facto un large programme envers les migrants : éducation, droit au logement, regroupement familial... Il impose aussi un contrôle de la terminologie utilisée dans le cadre des débats à venir autour du sujet, un point que de nombreux médias internationaux comparent déjà à de la censure.

Pour mieux cerner les enjeux de ce pacte, nous avons contacté le responsable du dossier de la migration clandestine auprès du ministère de l'Intérieur. «Il s'agit d'une déclaration très controversée, dit-il, et qui ne fait pas l'unanimité sur le plan international.

Environ 12 pays européens se sont abstenus et n'étaient pas

présents à Marrakech, pour des raisons évidentes liées à la migration massive qui remonte vers l'Europe. Leur opinion publique est d'ailleurs de plus en plus excédée par ce phénomène invasif et qui, maintenant, devient un enjeu électoral déterminant. Les États-Unis ont boycotté cette réunion et ils s'opposent à une telle approche, considérant l'État comme seul compétent pour définir la politique publique migratoire». «L'Algérie, poursuit Hassen Kacimi, est aussi préoccupée par l'évolution de ce phénomène qui menace la sécurité et la stabilité de notre pays. Les pouvoirs publics algériens ont exprimé à Marrakech leurs réserves sur plusieurs points.»

L'Algérie demande ainsi à ce que «le droit de définir les politiques publiques migratoires revienne à l'État concerné. C'est également à l'État de définir les concepts juridiques de migration régulière et travailler. Alger, poursuit la même source, a également demandé d'établir la distinction entre les migrants économiques et migrants humanitaires, régis par deux cadres juridiques différents». Hassen Kacimi ajoute :



Photos : DR

Un pacte qui ne fait pas l'unanimité.

«On ne doit absolument pas mettre sur un pied d'égalité les États et les ONG de même que le dossier migratoire ne doit pas être instrumentalisé et constituer un moyen de pression ou d'ingérence, au nom du droit humanitaire. Nous ne voulons pas non plus que les mécanismes d'évaluation et de mise en œuvre de ce pacte évoluent vers une forme devant transformer ce pacte en instrument juridiquement contraignant.» A Marrakech, l'Algérie a également relevé les points non pris en compte par le document. «Ce pacte élude les grands défis liés aux évolutions climatolo-

giques et démographiques et ne prévoit aucune mesure pour le règlement des crises et des conflits dans les espaces sahélo-sahariens, pour stabiliser ces territoires. Il ne met pas l'accent sur le développement durable et les mécanismes à mettre en place au niveau des pays pourvoyeurs de migration. Il faut, cependant, souligner que le rôle de l'Algérie dans le volet humanitaire et dans le soutien des populations subsahariennes en détresse a été mis en évidence.» Les réserves émises par l'Algérie ne sont pas isolées de celles soulevées par de nombreux autres pays. Un

peu partout à travers le monde, les tendances hostiles à ce pacte y voient une manière insidieuse d'imposer aux gouvernements la migration et de la transformer en phénomène naturel. Ce pacte n'est qu'une étape, affirment ces tendances, convaincues que sous l'aspect humanitaire que l'on veut lui donner, l'enjeu est davantage économique car lié au remplacement de la main-d'œuvre et aux compétences. A travers le monde, les réactions d'hostilité s'enchaînent.

En Belgique, la décision du Premier ministre de se rendre à Marrakech a provoqué une grave crise politique. Le Brésil a fait part de son intention de se retirer tout comme l'Autriche, la Pologne et la Suède. D'autres pays comme l'Italie et la Suisse veulent des consultations internes.

La Russie est, quant à elle, opposée au concept de «responsabilité partagée», que doivent subir les pays n'ayant aucun lien avec les causes migratoires.

«Ce sont les pays impliqués dans les ingérences de manière active qui doivent en porter la responsabilité la plus lourde», a déclaré l'ambassadeur de Russie au Maroc.

A. C.

## RÉCUPÉRATION DES 31 CRÂNES DE RÉSISTANTS

## ALGÉRIENS DÉTENUS PAR LA FRANCE

## Le dossier «avance doucement», selon Zitouni

**Le ministre des Moudjahidine Tayeb Zitouni, qui était en visite de travail dans la wilaya, hier, a affirmé, lors d'un point de presse tenu au siège de la Wilaya, que «l'opération de récupération des 31 crânes de résistants algériens est en bonne voie mais les tractations avancent doucement».**

Et d'ajouter que «nous avons avec nos interlocuteurs français trois autres dossiers qui sont en train d'être étudiés en commission mixte. Il s'agit des archives des 2 200 disparus dont nous avons des dossiers y afférents et les indemnités des essais nucléaires effectués au Sahara».

Interrogé sur le fait que la wilaya ne dispose pas d'un musée au sens propre du terme, sachant qu'elle fut la base de l'Est durant la révolution de Novembre, le ministre a révélé : «Nous avons, actuellement, 6 musées régionaux et l'annexe d'El Tarf vient d'être élevée au rang de musée de wilaya. Une décision qui est publiée au Journal Officiel. Je vous indique, dans ce sens, que la wilaya bénéficiera dans le futur de l'inscription d'une opération pour la construction d'un grand musée.»

Par ailleurs, durant la mati-



Ces crânes viennent de toutes les régions d'Algérie.

née, le ministre a visité le centre de repos des moudjahidine sis dans la commune d'El Tarf, où il a piqué une vive colère à l'encontre des responsables de son département à cause des retards accumulés pour l'achèvement du projet d'extension et ce, afin de doter ledit centre de 17 autres bungalows en plus des 23 existants.

«C'est inadmissible. Vous êtes tenus de terminer ce projet avant le 1<sup>er</sup> mai 2019. Je serai dans la wilaya pour son inauguration. Vous avez les financements nécessaires. Vous procéderez, également, à la rénovation et la réhabilitation des 23 autres bungalows», a martelé le ministre en direction du gérant de l'entreprise contractante et

du représentant du bureau d'étude et de suivi. Il faut savoir, cependant, que cette extension accuse un retard de 5 années.

Il est à signaler, enfin, que le ministre assistera, aujourd'hui, au colloque historique au niveau du Grand amphithéâtre de l'université Chadli-Bendjedid, sous le thème «l'information durant la guerre de Libération à l'occasion de la constitution de la radio secrète algérienne».

Et dans l'après-midi de la même journée, il procédera à la mise en fonctionnement du réseau de distribution de gaz naturel au profit de 1 600 familles dans la localité de Sidi Kassi, sise dans la commune de Ben M'hidi.

Daoud Allam

## ÉNERGIE

## Les chiffres sommaires de Guitouni

En s'alarmant de l'augmentation de la consommation nationale de gaz et ses conséquences sur les engagements commerciaux de l'Algérie, le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, a balancé des chiffres sommaires que le bilan énergétique national 2017, établi par son propre département, contredit.

Jeudi, face aux députés, le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, a indiqué que «la production nationale de gaz était de 130 milliards de mètres cubes dont 50 milliards destinés à la consommation locale, 50 milliards à l'exportation et 30 milliards à la réinjection dans les puits afin de maintenir leur activité». Le ministre, qui a estimé nécessaire de trouver des solutions, a déclaré, alarmé, que «nous ne serons pas en mesure d'exporter dans deux ou trois ans». Or, la production brute de gaz naturel était de 188,7 milliards de mètres cubes en 2017 et, à moins de fermer le champ géant de Hassi R'Mel, elle ne peut baisser à 130 milliards de mètres cubes. Sur les 188,7 milliards de mètres cubes extraits en 2017, 92,1 milliards de mètres cubes ont été utilisés en amont : 66,9 milliards réinjectés, 2,9 milliards de mètres cubes ont été torchés et 22,2 milliards de mètres cubes pour d'autres utilisations comme l'alimentation des turbines génératrices d'électricité pour les besoins des sites de production.

Les 96 milliards de mètres cubes restants est une production destinée à être commercialisée en Algérie ou à exporter. Selon le même bilan, les exportations de gaz naturel ont baissé comparativement à 2016 pour atteindre 37,5 milliards de mètres cubes. Quant à la consommation des ménages qui a atteint 5,3 millions en 2017, soit 345 000 nouveaux abonnés par rapport à 2016, elle était de 15,3 milliards de mètres cubes (+7,9% par rapport à 2016), soit deux tiers de la consommation locale du gaz naturel (23,3 milliards de mètres cubes). Le reste du gaz naturel est transformé dans les unités du GNL (17,1 milliards de mètres cubes) et dans les centrales électriques (18,5 milliards de mètres cubes).

En s'alarmant, ainsi, de l'augmentation de la consommation nationale de gaz et ses conséquences sur les engagements commerciaux de l'Algérie, le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, a balancé des chiffres sommaires. A quoi rime, donc, cet alarmisme ?

L. H.



## LAIT EN SACHET

## Encore une pénurie

**La pénurie du lait en sachet ressurgit une nouvelle fois. A Alger, plusieurs quartiers sont affectés. Les épiciers tout comme les distributeurs dénoncent un manque de poudre de lait dans les laiteries. Pour le consommateur, peu importe les raisons du moment que le lait subventionné par l'Etat est rare.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - De nombreux quartiers algérois ont renoué avec la pénurie du lait en sachet. Privés de ce produit subventionné par l'Etat, certains citoyens se rabattent sur le lait en poudre ou sur les briques de lait. Seulement, ces produits sont beaucoup plus chers.

«C'est vrai que les briques de lait sont plus chères que le lait en sachet mais je n'ai pas le choix. Les enfants ont besoin de lait, surtout le matin avant d'aller à l'école», témoigne Azzedine à la sortie d'une épicerie à Sidi-M'hamed à Alger.

A El-Achour, sur les hauteurs d'Alger, Mustapha, employé dans une entreprise privée, peine à trouver du lait en sachet à 25 dinars. «En fin d'après-midi, je ne trouve que les sachets de lait de vache vendus à 50 dinars. Les sachets de 25 dinars n'y sont plus», dit-il.

D'habitude, poursuit-il, «j'achète le lait chez l'épicier de mon quartier qui le ramène vers 17h. Ces derniers jours, je n'arrive pas à le trouver, ni en fin de journée ni même tôt le matin».

Même difficulté pour Krimo à l'est d'Alger. «C'est vrai, le lait est difficile à trouver ces jours-ci», dit-il. Ce père de famille est contraint de se lever très tôt pour pouvoir s'approvisionner avec quelques sachets de lait subventionnés. «Les bacs de lait arrivent très tôt à l'aube. Vers 7h du matin, il n'en reste plus.»

Habituellement disposés à l'entrée des épiceries, les bacs de lait sont vides ou carrément rangés. «Il y a une rupture de lait en sachet depuis près de deux semaines», affirme le gérant d'une épicerie dans le quartier dit «Les Groupes» à Sidi M'hamed.

La preuve, ajoute-t-il, «je n'ai pas reçu de lait aujourd'hui».



Le lait en sachet se fait de plus en plus rare.

Ayant la réputation de vendre ce produit conventionné, le jeune gérant refuse de laisser ses clients sans lait et passe ainsi au plan B.

«J'ai mes clients qui l'attendent chaque jour. Si je ne reçois pas mon quota habituel de la laiterie de Birkhadem, je fais appel à certains distributeurs des laiteries privées pour me dépanner notamment celles de Boumerdès.

Seulement, je n'ai pas toujours droit à la même quantité», explique-t-il.

Il précise, toutefois, que cette perturbation est ressentie à chaque fin d'année. «Chaque fin d'année, on enregistre cette pénurie. Selon les distributeurs, il s'agit d'un manque de poudre de lait.

Pour ne pas consommer à la fois ce qui leur en reste, ces laiteries répartissent les quantités res-

tantes de poudre sur les dernières semaines de l'année en attendant la nouvelle matière première en début d'année», explique-t-il.

Ces mêmes explications sont confirmées par les distributeurs de lait. «A Colaital, on évoque une panne du froid.

La poudre de lait est mélangée à l'eau chaude puis refroidie pour la mise en sachet. L'appareil de refroidissement est, selon l'entreprise, en panne», note un distributeur à Alger.

Selon lui, cette panne provoque ainsi une baisse de production et de longues files d'attente des distributeurs dont une partie d'entre eux se lasse d'attendre et abandonne.

Il estime qu'il s'agit plutôt d'un problème de mauvaise gestion des stocks car, dit-il, «cette panne peut être réparée le même jour».

«Etrangement, poursuit-il, cette même panne intervient à chaque fin d'année pour, justement, justifier le manque de poudre de lait.» Il affirme que les «choses rentreront dans l'ordre dès janvier prochain».

Ry. N.

## ILS ONT TENU UN CONSEIL EXTRAORDINAIRE HIER

### Les psychologues décident de privilégier le dialogue

**Le Syndicat national algérien des psychologues (Snapsy) a tenu, hier, son conseil national extraordinaire. Conclusion : tout en réitérant leur plateforme de revendications, les membres du conseil national ont décidé de privilégier la voie du dialogue avec le ministère de la Santé. Le Snapsy a établi un nouveau calendrier pour mars prochain pour tenir son conseil national.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Dans un communiqué sanctionnant les travaux de leur conseil, les psychologues ont annoncé avoir décidé de la poursuite du dialogue avec le ministère de la Santé pour la prise en charge de leur plateforme de revendications. «Nous appelons le ministre de la Santé à répondre à nos préoccupations, notamment celles relevant de ses prérogatives», a indiqué le Syndicat national algérien des psychologues qui demande également à la tutelle d'instaurer un dialogue social au niveau des Directions de la santé de wilaya et des structures de santé de proximité et de sanctionner les personnes contrevenantes. Le syndicat appelle également le ministère de la Santé à publier les textes d'application de la nouvelle loi sanitaire pour régler les nombreux problèmes et préoccupations posés dans le secteur et à assurer une couverture psychologique au niveau des structures de santé publique, notamment les établissements de prise en charge du cancer et de l'autisme. Le conseil national du Snapsy n'a pas décidé d'une action de protestation puisque le ministère de la Santé a visiblement pris les devants en intervenant, d'ors et déjà, au sujet des intimidations que subissent les psychologues dans leur travail. La tutelle n'a visiblement pas interrompu le dialogue avec les représentants des psychologues puisque ces derniers dénoncent l'absence du dialogue au niveau local. Khaled Keddad, président du Snapsy, qui a rappelé que son syndicat s'est engagé depuis 2014 dans un processus de dialogue avec le ministère de la Santé, a déjà déclaré que le ministre de tutelle a appelé les DSP à engager des réunions périodiques mensuelles avec les partenaires sociaux mais c'est resté lettre morte.

Pour rappel, le syndicat appelle aussi à l'ouverture du dossier du statut particulier des travailleurs du secteur et dénonce l'absence de textes réglementaires régissant la profession. Il demande également la révision des programmes de formation de la spécialité. Le Snapsy a décidé de convoquer son prochain conseil national en mars 2019 pour faire une évaluation de la situation et décider en conséquence.

S. A.

## RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN ALGÉRIE

### S'ouvrir aux autres pour avancer

**«Il est absolument nécessaire d'ouvrir le CDTA aux chercheurs étrangers», d'inviter les chercheurs étrangers à collaborer dans nos centres de recherches, de promouvoir le partage et l'échange d'expériences et de connaissances ; pas dans un cadre d'assistance mais de partenariat scientifique. C'est un point sur lequel ont insisté tous les conférenciers à l'occasion du trentième anniversaire de la création du Centre de développement des technologies avancées (CDTA), en 1988.**

**Nedjma Merabet - Alger (Le Soir)** - M. Bessalah, ancien directeur du centre et ancien ministre des Télécommunications, loue les efforts du gouvernement consentis pour redynamiser le secteur de la recherche et de la production scientifique. Le Centre de recherche, qui compte aujourd'hui 250 chercheurs, s'est doté d'un nouveau siège passant de 2 000 m<sup>2</sup> à 14 000 m<sup>2</sup>.

Le programme lancé en 2001, concernant le soutien à la relance économique, s'est doté d'un budget total de 55 milliards de dollars, dont 20 millions qui ont servi à la construction d'une plateforme technologique (appelée salle blanche), qui fabrique environ 370 000 puces électroniques par an. Une initiative très louable, selon M. Bessalah, qui n'hésite pas à rappeler les malheureuses décisions d'une époque heureusement révolue, de dissolution du CEN (Centre des énergies nouvelles), remplacé par le HCRS (Haut Commissariat à la recherche scientifique), dont la mission était de coordonner la recherche nationale.

Les activités du CDTA n'étaient plus considérées comme une priorité nationale, rompant brutalement avec la politique «algérieniste» des années 1970.

Jusque dans les années 1980, le CDTA était doté d'un statut très attractif, qui attirait des chercheurs de divers horizons dans le monde. L'environnement de travail assurait des infrastructures avancées, avec la possibilité d'acquiescer des équipements, et l'environnement social était favorable avec de bons salaires (7 000 DA dans les années 80 contre la moitié dans de nombreux pays), et une politique de logement efficace (chaque nouvelle cité avait son quota pour le secteur).

La conclusion du professeur Bessalah est donc la nécessité de doter le métier de chercheur de statuts solides, non seulement pour assurer les meilleures conditions de travail, mais également pour pouvoir développer les échanges internationaux, seuls à même de permettre un véritable développement de la recherche scientifique, qui ne peut s'épanouir en «vase clos», selon l'expression du directeur du centre, M. Merad.

Ce dernier expose les nouvelles infrastructures dont s'est doté le pays cette dernière décennie, avec deux nouvelles unités destinées à prendre en charge les nouvelles technologies situées à Setif : une de photonique, l'autre de nanotechnologie. Elles permet-

tront l'essor des activités assignées au CDTA, que sont la microélectronique, les systèmes experts, l'intelligence artificielle, l'architecture des systèmes, la robotique, etc.

Il y aura, également, la mise en place d'un incubateur qui permettra le lancement de start-up. A ce propos, le directeur du centre annonce la volonté du centre d'affermir les partenariats avec les entreprises, et maximiser les chances de constitution d'équipes mixtes. Deux plateformes ont été mises en place, une de micro-fabrication (la fameuse salle blanche), et une plateforme de prototypage, destinée aux besoins nationaux.

M. Aourag, directeur général de la recherche scientifique au ministère, même s'il acquiesce quant à la nécessité du partage et des échanges internationaux, ne rejoint, cependant, pas l'avis de M. Bessalah, ainsi que celui des chercheurs permanents qui vont embrayer une journée de protestation ce lundi, concernant les conditions matérielles qui doivent être assurées aux chercheurs.

Selon lui, nulle part dans le monde l'argent n'est la motivation du chercheur scientifique ; qui est souvent endetté, assure-t-il, et ce, dans n'importe quel pays dans le monde. C'est «l'environnement de travail, la convivialité, l'esprit de famille» qui sont à l'origine du développement de la recherche scientifique. Car enfin, M. Aourag place le chercheur à un niveau supérieur de connaissance et de conscience, lui conférant ainsi un rôle de guide pour les citoyens.

N. M.



**INTEMPÉRIES**

# Crues et routes coupées à Médéa

**Les fortes pluies qui se sont abattues sur la wilaya de Médéa vendredi ont été à l'origine de gros désagréments pour la population tant dans les agglomérations que dans les zones enclavées.**

Aussi, un glissement de terrain important au niveau de oued Atteli a nécessité la fermeture de la RN1 sur son tronçon reliant Médéa à Blida. Les éléments de la Protection civile, de la Gendarmerie nationale et ceux de la Sûreté également ont été mobilisés pour porter secours aux usagers de la route et assurer leur sécurité.

Par ailleurs, la RN18 a également été fermée en raison de la crue de oued Harbil qui a rendu ce tronçon impraticable. Les communes de Sidi-Zahar, Seghouane ou encore Rebïa ont particulièrement pâti de cette situation.

D'autre part, les eaux pluviales ont inondé les maisons dans plusieurs quartiers du centre-ville de Médéa et des communes circonvoisines au grand désarroi de leurs occupants.

Des infiltrations ont été également signalées au niveau de l'hôpital Mohamed-Boudiaf dans le chef-lieu de la wilaya.

Les différents services et organes concernés et habilités, dont ceux de Sonelgaz, de l'APC, de l'ONA, de l'OPGI de la Protection civile et autres, se sont affairés à drainer les eaux de pluie pour désobstruer les routes des amas de terre et nettoyer les avaloirs.

Sur ordre du premier responsable de l'exécutif, M. Abbas Badaoui, une cellule de veille a été installée dès les premières heures de la journée au niveau du siège de la Wilaya pour suivre l'évolution de la situation.

Il est à signaler que dans certaines communes, les services des travaux publics ont dû recourir aux engins



Photo : DR

pour le déblaiement de la neige. Les habitants des abords des oueds, en l'occurrence oued Harbil, ont interpellé les autorités afin qu'il soit mis fin à

leur calvaire. Selon eux, chaque année, des promesses leur sont faites dans ce sens sans aucune solution concrète.

Dès que l'hiver passe, il faut qu'une nouvelle crue de l'oued vienne rafraîchir la mémoire des responsables qui redeviennent très vite amnésiques au grand dam de ces citoyens impuissants !

M. L.

**AÏN BEÏDA**

## Des habitants de certaines cités en appellent au wali

**Dans une lettre signée par les habitants de la cité des 400 logements connue beaucoup plus par le nom de Laskri-Chérif adressée au wali et dont une copie a été remise à notre journal, ces derniers lui demandent d'intervenir auprès des responsables concernés pour programmer une opération de réhabilitation et d'aménagement de la cité signalée.**

Selon le contenu de la lettre, les signataires expliquent que cette cité située sur les hauteurs de la ville de Aïn Beïda a été attribuée en 2007 dans un état d'inachevé et depuis cette date aucune opération d'amélioration des

conditions de vie n'est venue s'ajouter à ce quartier.

Toujours selon les habitants, la chaussée de ce quartier est restée dans un piteux état, en été comme en hiver, les habitants souffrent le martyre par la levée des pous-

sières et l'état bourbier pendant la saison des pluies où les accès sont totalement obstrués ne permettant aucune circulation de véhicules.

Un autre quartier dont les habitants soulèvent un problème de réhabilitation et d'aménagement, celui des 160 logements de type «LSP» dont le promoteur est l'agence foncière locale «AFL» et dont les acquéreurs se sont tous acquittés de leurs droits envers cette agence qui devait livrer le projet avec toutes les commodités.

Depuis 2007 à ce jour, la cité se trouve toujours sans bitume qui est à la charge du promoteur selon le cahier des

charges, d'après les souscripteurs, même l'éclairage public installé dernièrement est défectueux plongeant ainsi les habitants dans une obscurité totale.

De leur côté, les habitants de ce quartier demandent au wali d'intercéder auprès de l'agence foncière pour procéder au bitumage et faire sortir cette cité du bourbier.

D'autre part, ces habitants demandent au premier responsable de sommer les acquéreurs de locaux commerciaux situés au rez-de-chaussée d'utiliser leurs magasins ou à la limite fermer les entrées de ces locaux vendus depuis plusieurs années et qui sont restés à l'abandon créant ainsi des lieux douteux et incommodes aux habitants.

Moussa Chtatha

## Le corps du jeune homme emporté par les eaux retrouvé

**Le corps sans vie de Mohamed Moussa emporté par les eaux de oued El-Maleh, dans la wilaya de Médéa, vendredi, a été repêché hier après-midi par les éléments de la Protection civile au niveau de la commune de Khams-Djouamâ.**

La dépouille mortelle de la victime a été acheminée vers la morgue de l'hôpital Benyoucef-Benkhedda de Berrouaghia.

Un message de condoléances a été adressé par le wali de Médéa à la famille du défunt.

M. L.

**RELIZANE**

## Interminables problèmes de transport

Les jours se succèdent et se ressemblent pour les habitants des régions enclavées. Se déplacer dans la commune ou aller ailleurs n'est pas une chose facile.

Dans une précédente édition, nous soulevions ce désagrément, mais point d'écho. Pour prendre un fourgon vers Aouachiche, qui est à 20 km de cette bourgade, d'abord il faut se lever très tôt et prendre part à la bousculade quotidienne.

Pêle-mêle, la pagaille offre un très grand spectacle d'anarchie. Plus d'une vingtaine de fourgons et cinq minibus assurent le transport pour la commune de Sidi-Khettab. Pour une population de moins de dix mille âmes, normalement le problème ne se pose guère. Mais sur le terrain, les entraves sont incommensurables. Ceux qui habitent les plus hauts villages : Ouled-Ahmed, Ouled-Bendenia, Ksara et Khouaouna, sont contraints de faire de longs trajets à pied.

Auparavant, un bus desservait l'une des routes qui mènent à Sidi-Khettab, mais, depuis deux mois, le fameux véhicule s'est éclipié, pour panne, peut-être.

Dans une région des chemins qui montent, la marche n'est pas souvent une partie de plaisir. Surtout pour ceux qui font leurs achats au chef-lieu de commune.

C'est dans ces circonstances que beaucoup de gens cheminent la lourde bouteille de gaz butane et autres denrées. C'est un véritable casse-tête.

A. Rahmane

**BLIDA**

## Plusieurs dégâts occasionnés par les dernières pluies

**Les dernières pluies qui se sont abattues vendredi sur la wilaya de Blida ont occasionné plusieurs dégâts dont des inondations et des affaissements provoqués par les crues des oueds.**

La Protection civile, quant à elle, a enregistré, en l'espace de huit heures, 540 appels de citoyens qui demandaient du secours. Pour ce faire, une cellule de crise a été mise en place pour répondre aux appels des citoyens et intervenir en cas de besoin. La plupart des appels avaient trait aux inondations des maisons, dues à l'absence d'entretien des évacuations par les

citoyens eux-mêmes ainsi que les avaloirs des quartiers qui se sont avérés complètement bouchés.

Par ailleurs, la Direction de la Protection civile de Blida a enregistré 80 appels de secours concernant les dangers que pouvait susciter l'élévation des eaux sur les usagers de la route.

A cet effet, les crues des oueds de Beni-Azza et de Chiffa ont causé la fermeture de la cir-

culatation pendant plusieurs heures, tout comme l'éboulement de pierres sur la RN1 entre Blida et Médéa qui a nécessité la fermeture de la route. Dans le même contexte, l'élévation des eaux de l'oued Guergoure, à 10 kilomètres au nord-ouest de Blida, a causé le blocage de la circulation et les travaux de réouverture de la route sont en cours.

Il est à noter que les pompiers ont dû intervenir pour pomper les eaux pluviales dans plusieurs maisons et les interventions étaient toujours en cours hier.

M. B.



## SÉMINAIRE INTERNATIONAL DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

## Pour un label du mouton d'Ouled-Djellal

Sous le thème « Filière ovine en Algérie et au Maghreb : enjeux et stratégie d'avenir », le 9<sup>e</sup> séminaire international de médecine vétérinaire a été ouvert, hier à Constantine, organisé par l'Université des frères Mentouri au niveau de l'Institut des sciences vétérinaires d'El Khroub.

S'étalant sur deux jours, cette rencontre scientifique constitue un rendez-vous pour les experts et spécialistes de la santé animale venus de toute l'Algérie et des pays du Maghreb en vue d'échanger les expériences et débattre des techniques et méthodes à mettre en œuvre pour élaborer « une stratégie d'avenir permettant la promotion de cette filière en rapport direct avec la santé publique et l'économie nationale ».

Selon les organisateurs, d'autres thèmes aussi importants seront débattus, tous relatifs à l'élevage ovin en Algérie et les principales difficultés auxquelles fait face la filière ovine.

De son côté, le directeur de l'institut vétérinaire, El Hacem

Bererhi, a exprimé son souhait d'améliorer davantage les méthodes d'élevage pour la filière ovine, précisant qu'il faudrait établir un bilan statistique de toutes les races qui existent en Algérie ainsi que dans les pays du Maghreb et qui restent menacées.

S'exprimant sur la race du mouton d'Ouled-Djellal, le directeur a plaidé pour l'instauration du label pour cette excellente race qui est incontestablement la meilleure. Ce mouton est le plus recherché par les éleveurs à cause de son poids corporel. Il est de forme bien proportionnée, taille élevée et de couleur paille claire ou blanche. La laine couvre tout le corps jusqu'aux jarrets.



Photos : DR.

On la trouve dans les régions d'Ouled Naïl, Djelfa, Sidi Aïssa, Bou Saâda, M'sila, Barika, Sétif, Aïn M'lila, et Aïn Beïda. « Cet animal intéresse tout le monde dans les temps présents, et il est

nécessaire de tracer une feuille de route pour améliorer sa production de ce bovin avec des méthodes scientifiques et techniques », a encore expliqué le responsable.

A noter également que beaucoup d'experts ont fait des recherches, des centres spécialisés ont été créés un peu partout en Algérie et dans le monde dans le but de la préservation et l'amélioration de cette race Ouled-Djellal.

Par ailleurs, selon une experte marocaine qui a pris part à cette rencontre, D' Mayssa B., l'expérience de la production animale aux pays du Maghreb est intéressante mais non suffisante.

Le cheptel algérien compte 26 millions de têtes de bovidés, contre 20 millions au Maroc et 5 millions en Tunisie. Selon l'experte, l'agriculteur dans ces pays reste simple dans ses méthodes et ne sait pas comment se familiariser avec la technologie, pour cela « il faudrait que les institutions étatiques accompagnent techniquement les éleveurs ».

Ilhem Tir

## OUM-EL-BOUAGHI

## 452 logements attribués et plusieurs infrastructures inaugurées



La célébration de la date des événements du 11 Décembre 1960 fut l'occasion pour le chef de l'exécutif pour rendre heureuses plus de 500 familles en leur attribuant des clefs de logements. La maison de la culture Nouar-Boubakeur du chef-lieu de wilaya a abrité l'opération de remise des clefs de 452 logements de différents types, c'est dans un climat festif que cette opération s'est déroulée devant une salle pleine de familles

ayant bénéficié de ces clefs. Bien avant cette opération, une délégation composée de cadres de l'exécutif, de responsables civils et militaires avec à leur tête M. Hadjadj, wali d'Oum-El-Bouaghi s'est déplacée dans la matinée vers la ville de Aïn M'lila qui a abrité officiellement la commémoration des événements du 11 Décembre 1960. En cette occasion, un pôle universitaire de 1000 places pédagogiques a été visité et baptisé au nom de Ben M'hidi, un centre de proximité des impôts a été également mis en service et à noter que plusieurs membres de la famille révolutionnaire ont été honorés par le chef de l'exécutif.

Moussa Chtatha

## TLEMCCEN

## Embellissements et priorités

**Tout le monde aura remarqué que, depuis une année, des travaux d'embellissement du centre-ville sont entamés. Tous les ronds-points font l'objet de restauration, pour donner à la ville un peu plus de gaieté. Bien sûr, nul ne peut contester de telles initiatives, au contraire, ce sont de louables efforts, qu'il faut encourager ; sur ce point, tout le monde est d'accord.**

Toutefois, il y a aussi d'autres priorités qu'il ne faut pas ignorer. Dans cette même rubrique, nous évoquons la dégradation du réseau routier, il est donc utile de rappeler que la remise en l'état des routes est une priorité, la dégradation de la chaussée présente un risque aussi bien pour les automobilistes que pour les piétons, à certains endroits, il y a de véritables crevasses où un mulet laisserait ses sabots.

Parmi ces priorités, il y a une urgence : le danger que représentent ces dos d'ânes ne répondant à aucune norme, parfois, ils sont érigés anarchiquement par des riverains au mépris

de la loi. Ces « ralentisseurs » ne sont souvent pas signalés et présentent un risque pour les automobilistes. Un chauffeur de taxi nous explique que dès qu'il quitte son domicile pour rejoindre la station de taxis, il doit passer sur 12 dos d'ânes, ce qui le contraint à réviser la suspension de sa voiture tous les six mois.

Il nous raconte qu'un jour, il faillit vivre un drame à cause d'un dos d'âne : appelé pour évacuer une femme enceinte aux urgences, il n'a pu voir un ralentisseur dans l'obscurité, il n'a pas pu freiner à temps et le véhicule s'est éjecté violem-

ment, la suite vous la devinez : la femme enceinte a failli perdre son bébé.

Les autorités ne doivent pas ignorer ce problème et se conformer à l'instruction du ministère de l'Intérieur adressée aux responsables concernés pour l'enlèvement des ralentisseurs sauvages et de réinstaller d'autres conformes aux normes à des endroits sensibles, notamment près des établissements scolaires. Dans la commune de Mansourah, un motard a échappé à une mort certaine : roulant à plus de 100 km/h, il est passé sur un dos d'âne et s'est retrouvé projeté à plusieurs mètres, heureusement sans gravité.

Oui pour des ralentisseurs pour la sécurité des enfants et non à ces obstacles, qui peuvent être à l'origine d'accidents mortels.

M. Zenasni

## TIPASA

## 150 millions de DA pour l'assainissement

Une enveloppe financière de 150 millions de dinars a été consacrée au curage et au nettoyage des oueds de la wilaya de Tipasa.

Nous avons appris par ailleurs que 50 villages ruraux sont concernés par le transfert de leur gestion vers la SEAAL dès 2019, notamment la ville de Aïn Tagourait concernée par 3 types de rejets, dont 2 rejets vers la mer et 1 rejet vers le milieu naturel ; tandis que pour la commune de Cherchell, les villages de Bensalah et Chorfa sont menacés par des risques de MTH.

Quant à la commune de Sidi-Rached, la situation est plus grave avec 6 rejets opérés vers le milieu naturel ; de même pour la commune de Bourkika, elle

aussi menacée par 4 rejets vers le milieu naturel. Ainsi, sur les 50 communes qui doivent être prises en charge impérativement par la SEAAL, près de 5 544 habitations sont concernées par cette mesure.

Toujours dans le cadre des opérations d'assainissement des eaux, nous avons appris que plusieurs opérations de contrôle ont été opérées, notamment 10 350 tests de chlore et 8 136 tests de contrôle de turbidité effectués au niveau de tous les points de surveillance des différents ouvrages de production par mois, notamment au niveau des deux sta-

tions de traitement de Sidi-Amar et de Mitidja-Ouest, ainsi que dans 28 stations de pompage et 137 forages en exploitation. Quant au nettoyage des réservoirs, 3 réservoirs ont été nettoyés à Cherchell et 1 réservoir à Tipasa.

La SEAAL aurait assuré un dispositif de citernage dédié aux zones de Sidi-Semiane, Beni-Mileuk, Gouraya, Cherchell et Aghbal, tandis que 8 camions-citernes avec des réservoirs de 2 000 m<sup>3</sup> ont été dédiés à Tipasa et 11 camions-citernes se trouvent à Alger.

D'autre part, un important programme d'extension de STEP a été projeté, notamment à Aïn Tagourait, où il est prévu l'élimi-



nation de 10 rejets ; 5 rejets à Sidi-Rached ; 13 rejets à Cherchell ; 41 rejets à Menaceur ; 10 rejets à Gouraya. De même qu'il a été prévu l'éradication de

480 fosses septiques collectives ; 1 726 fosses septiques individuelles et 45 fosses septiques au niveau des plages.

Houari Larbi



# Les crises financières : récurrence

**«Un pâle souvenir est sans force dans la tempête qui souffle sur le présent.»**

**Hegel (Leçons sur la philosophie de l'histoire)**

Le 15 septembre 2008, la banque américaine Lehman Brothers fait faillite. Cet événement donne le signal de la première grande crise économique de ce troisième millénaire. Comme dans la grande crise de 1929, les faillites s'enchaînent, se multiplient dans tous les secteurs (industrie, finance, commerce, etc.) et se propagent d'un continent à l'autre à une vitesse fiévreuse. La crise des crédits hypothécaires (subprimes) localisée aux Etats-Unis se transforme en séisme financier planétaire et provoque une crise économique internationale.

Une décennie après le désastre, pendant que les Etats-Unis et les pays émergents semblent se relever — mais lentement —, l'Europe et de nombreux autres pays sont encore sous l'onde de choc et demeurent pétrifiés sous les décombres d'un chômage massif et d'une croissance atone.

**Ces produits financiers offrent donc la possibilité d'acheter et de vendre des bulbes encore en terre hors saison et de conclure des transactions en tout temps. Les prix montent en conséquence et la spéculation s'étend. Ce sont là les mécanismes de la première bulle spéculative qui reste encore aujourd'hui une référence. Quand les prix augmentent, les investisseurs achètent, et du coup alimentent cette hausse jusqu'à la chute brutale.**

Une fois sauvés des tréfonds d'une déconfiture certaine par les pouvoirs publics et l'argent des contribuables, les pétulants banquiers reprennent leurs activités de spéculation, provoquant à nouveau le grossissement de bulles financières.

Les signaux de la finance mondiale virent au rouge et font pressentir un plongeon semblable à celui de 2008 ; preuve que ce qui a été fait depuis dix ans est largement insuffisant et que le caractère structurel de la crise contredit ceux qui pensent qu'une relance suffira à la surmonter. Cela démontre également l'hégémonie de la finance dans l'économie et le poids écrasant des milieux financiers et de leurs lobbys.

## Le nom de la tulipe

L'éclatement de la bulle spéculative des tulipes en 1637 au Pays-Bas, à cette époque carrefour mondial du commerce et laboratoire du capitalisme naissant, est la première faillite boursière de l'histoire. En tout cas, la mémoire collective et les manuels de l'économie ont gardé trace de cet épisode marquant comme le point de départ des crises spéculatives modernes.

À l'émergence d'une minorité de riches et le foisonnement des intermédiaires s'ajoutent la circulation de quantités considérables de monnaie et une série d'innovations financières ; voici en gros réunies les conditions de la formation d'une bulle financière et spéculative.

En fait des innovations financières et des produits financiers, quel que soit leur degré de sophistication, leur base est assez simple : il s'agit de contrats d'acheter et de vendre à une date future, à un prix fixé aujourd'hui.

Ces produits financiers offrent donc la possibilité d'acheter et de vendre des bulbes encore en terre hors saison et de conclure des transactions en tout temps. Les prix montent en conséquence et la spéculation s'étend. Ce sont là les mécanismes de la première bulle spéculative qui reste encore aujourd'hui une référence. Quand les prix augmentent, les investisseurs achètent, et du coup alimentent cette hausse jusqu'à la chute brutale.

En seulement trois ans (de 1634 à 1637), le prix des bulbes de tulipes a augmenté d'un pourcentage hors sol... 5900% ! C'est «l'aveuglement au désastre qui caractérise les marchés financiers», selon l'expression empruntée à l'économiste américain H. Minsky.

En février 1637, les cours s'effondrent brusquement, la bulle se dégonfle en quelques jours. La demande de tulipes est quasiment nulle et une foule de spéculateurs surendettés sont laissés sur le carreau. Néanmoins, si la place de la crise des tulipes dans l'histoire économique comme première crise spéculative est incontestable, en fait, son impact réel sur l'économie hollandaise d'alors a été très

limité. Toutes les crises qui lui ont succédé présentent fondamentalement une structure commune : une période d'euphorie souvent caractérisée par une bulle spéculative, suivie d'un krach et au final l'effondrement des marchés.

## 1929

Les mêmes mécanismes ont amené le dérapage des années 1920 pour culminer avec le krach boursier d'un certain jeudi 24 octobre 1929, et puis la succession des crises bancaires des années 1930. Car au-delà de sa dimension historique propre, même la crise de 1929 ne présente pas de grande originalité.

L'après-Première Guerre mondiale a été marqué par la montée des inégalités aux Etats-Unis. En 1928, les 10% les plus riches ont accaparé la moitié des revenus. Cette concentration des richesses a favorisé un climat euphorisant pour d'intenses spéculations. De plus, la croissance est devenue dépendante de la volonté des riches à consommer et à investir. S'est installée alors une proximité des milieux financiers et des pouvoirs politiques. Les politiques gouvernementales des années 1920 ont été d'une singulière indulgence envers le secteur financier<sup>(1)</sup>.

L'analyse de l'économiste Isaac Joshua porte sur une crise d'un modèle de croissance capitaliste et de son instabilité structurelle. Les difficultés financières ne sont qu'une de ses premières manifestations. La crise de 1929 est essentiellement celle d'une certaine maturité du capitalisme et de la fragilité d'un système financier hâtivement constitué. Plus explicitement, I. Joshua pointe la sous-consommation liée à un partage des revenus en faveur du capital et aux dépens du travail, d'où un

endettement généralisé des ménages. À signaler que le crédit à la consommation a été une innovation de cette époque. Il a notamment joué un rôle important pour soutenir l'industrie de l'automobile.

Fait particulier de 1929 est le traitement politique de la crise de la part du gouvernement américain. En effet, celui-ci a introduit un changement radical du rôle et du fonctionnement de la finance. Des lois sont promulguées (Glass-Steagall Act) séparant nettement les banques commerciales et les banques d'investissement<sup>(2)</sup> afin de dissocier l'économie réelle des déboires de la finance spéculative. L'objectif est de protéger l'épargne des ménages des turpitudes de la spéculation. Le démantèlement de cet arsenal à la fin des Trente Glorieuses a préparé le terrain à l'avènement d'un nouveau modèle plus inégal, basé sur le crédit et qui a navigué depuis de bulle en bulle.

## Au lendemain de 1929,

### les Trente Glorieuses

Les Trente Glorieuses sont cette période de croissance et de stabilité économiques au sortir de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au milieu des années 1970. La rentabilité de l'entreprise, priorité des managers, signifiait d'abord la croissance de sa taille et de sa part de marché d'où la primauté d'une vision à long terme. Impressionnante en termes d'efficacité et de progrès sociaux, cette phase du capitalisme a été fondamentalement caractérisée par un compromis social et une régulation politique. Le besoin d'une main-d'œuvre abondante et une consommation de masse pour l'écoulement des produits standardisés a acculé le capital à la diffusion d'un pouvoir d'achat conséquent. Raison pour laquelle il a consenti une forte progression des salaires et des conditions qui ont rendu possible un compromis pour la répartition des revenus et des fruits de la croissance entre le travail et le capital. Cette conjoncture singulière de croissance a entraîné une hausse générale du niveau de vie dans les pays occidentaux et un réel processus de réduction des inégalités

**Les Trente Glorieuses sont cette période de croissance et de stabilité économiques au sortir de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au milieu des années 1970. La rentabilité de l'entreprise, priorité des managers, signifiait d'abord la croissance de sa taille et de sa part de marché d'où la primauté d'une vision à long terme. Impressionnante en termes d'efficacité et de progrès sociaux, cette phase du capitalisme a été fondamentalement caractérisée par un compromis social et une régulation politique.**

était engagé : c'est la période fordienne du capitalisme.

En effet, le pouvoir du capital n'est pas frontalement contesté par la montée en force du syndicalisme. En déterminant le champ de la concurrence et son intensité, l'Etat-providence s'engage à promouvoir le progrès social et sécuriser la consommation populaire. Son rôle fut sans doute décisif dans la croissance des Trente Glorieuses.

Ce pacte social est ébranlé dès le milieu des années 1970. Les progrès technologiques et l'arrivée de nouveaux pays industrialisés ont accentué la concurrence. La prospérité des entreprises devient plus incertaine et dépend plutôt de leur capaci-

**Par Amirouche Moussaoui**

té à trouver des débouchés extérieurs, à s'adapter et distancer rapidement les innovations des concurrents. Les entreprises ont eu recours à la compression des coûts par la limitation de l'emploi et la stagnation des salaires.

En peu d'années, les multiples instruments d'action publique (politique macroéconomique, politique industrielle, protection sociale, réglementation des marchés, entreprises publiques, redistribution, etc.) ont laissé place à la rigueur monétaire et budgétaire, aux privatisations et baisses des recettes de l'Etat, au libre-échange et la libre circulation des capitaux.

L'offensive néolibérale des années 1980 et le déchaînement généralisé de la compétition marque un tournant décisif dans l'histoire économique et sociale.

Après le triomphe de la droite néolibérale en Grande-Bretagne (M. Thatcher, 1979) et aux Etats-Unis (R. Reagan, 1981), la plupart des pays riches et industrialisés sont gagnés par cette dynamique fondée fondamentalement sur la déréglementation des pans entiers de l'économie. On assiste alors au point de bascule du rapport de forces et au moment de son infléchissement en faveur des détenteurs du capital.

Dans les années 1990, le modèle néolibéral trouve son application dans les pays en développement aux prises avec les difficultés financières sous le label des plans d'ajustement structurels imposés par le FMI et la BM. Il s'impose également aux pays du bloc de l'Est dans le sillage de leur démantèlement et la chute de leur régime.

Se forment dès lors les contours de la configuration financiarisée du capitalisme où l'hégémonie de la finance est son trait le plus saillant, sa marque de fabrique.

C'est le moment également où les entreprises se métamorphosent en firmes flexibles prêtes à tout moment à délocaliser leurs activités dès qu'une meilleure opportunité se présente. La plupart des grandes multinationales passent sous le contrôle d'institutions financières privées

et de grandes banques. Évidemment, les conditions de travail et des salariés subissent de plein fouet ces mutations. L'existence d'une armée de réserve de chômeurs et la précarité généralisée contraindront ceux qui ont un emploi à accepter des salaires modérés. En outre, avec l'intensification de la concurrence internationale de plus en plus vive, l'affaiblissement du contre-pouvoir syndical et l'érosion de la classe ouvrière, les conditions de production sont bouleversées afin d'incarner l'hégémonie du point de vue actionnarial : celle de garantir la rentabilité financière du capital. C'est de là que prend racine la crise internationale qui a débuté aux Etats-Unis en 2007-2008.



# et répétitions générales

Subprimes ou comment ruiner le monde  
Pendant ces dernières décennies, la dérégulation des activités financières a pris le pas dans les choix politiques des

de solvable<sup>(3)</sup>. De nouveaux mécanismes et autres montages financiers sont inventés pour ouvrir l'accès du crédit aux ménages peu solvables ou pas du tout

s'écrouler au début de l'automne 2008. Toute l'industrie financière est aux abois. On assiste à de brutales fins bancaires et à l'imminence de la ruine totale du système financier. Dans l'urgence et étonnamment sans contrepartie, les gouvernements mettent sur pied de gigantesques plans de sauvetage des banques.

Au total, le FMI estime que la crise des subprimes aura coûté aux banques quelque 2200 milliards de dollars.

En somme, l'euphorie bancaire et boursière tentait de cacher pendant un temps la surproduction immobilière. Mais l'éclatement de la bulle spéculative finit par provoquer l'écroulement de tout l'échafaudage bancaire et menaçant l'économie tout entière.

Quand l'épicentre de la crise se déplace en Europe, l'Union européenne, irrésolue et saisie d'effroi, met finalement en place des politiques d'austérité. Cela a eu pour effet de plonger l'économie du continent dans une période de récession et de déprime dans laquelle elle se trouve toujours enlisée.

Dix ans après, la finance spéculative reprend de plus belle. L'alimentation des bulles financières au potentiel dévastateur continue. D'abord et surtout, la bulle boursière actuelle bat tous les records, y compris ceux de 2008. Son volume dépasse le niveau atteint juste avant le krach de 1929. Trop tard, elle est vouée à l'éclatement.<sup>(6)</sup>

Quant aux banques, «l'expérience montre pourtant que leurs bonnes résolutions s'évanouissent avec le temps qui les éloigne du traumatisme, pour être complètement oubliées quand revient l'euphorie de la bulle d'après».<sup>(6)</sup>

Paul Krugman constate dans *The New York Times* (juillet 2011) que «les leçons de la crise financière de 2008 ont été oubliées instantanément, et les idées mêmes qui sont à l'origine de la crise — "toute réglementation est nocive", "ce qui est bon pour les banques est bon pour l'Amérique", "les baisses d'impôt sont la panacée" — dominant à nouveau le débat». Des idées qui ne cessent de réapparaître, d'occuper le devant de la scène et de manœuvrer obliquement vers de

**La financiarisation de l'économie s'est opérée de façon similaire dans la plupart des pays industrialisés. Dès 1986, Margaret Thatcher annonce joyeusement le big bang de la déréglementation des opérations boursières. Cela a consisté à défaire toute la réglementation qui, jusque-là, permettait d'éviter que le secteur financier contamine via les nuisances de la spéculation et les déconvenues de l'endettement toute l'activité économique.**

gouvernements. Le secteur financier ne représentait que 16% des profits de l'économie américaine en 1962 contre 49% pour le secteur de l'industrie. En 2002, les proportions sont de l'ordre de 43% pour le premier et 8% pour le second.

La financiarisation de l'économie s'est opérée de façon similaire dans la plupart des pays industrialisés. Dès 1986, Margaret Thatcher annonce joyeusement le big bang de la déréglementation des opérations boursières. Cela a consisté à défaire toute la réglementation qui, jusque-là, permettait d'éviter que le secteur financier contamine via les nuisances de la spéculation et les déconvenues de l'endettement toute l'activité économique.

Les grandes banques ont été systématiquement appuyées par les gouvernements successifs pour se débarrasser définitivement des mesures de la discipline bancaire héritée des années 1930. Aux Etats-Unis, sous Clinton, en 1999, fut abrogé le Glass-Steagall Act.

La crise de 2008 a eu pour détonateur la bulle spéculative qui avait gonflé le prix de l'immobilier. Elle a été engendrée par une augmentation démesurée du secteur de la construction par rapport à la deman-

de solvable et les attirer dans la spirale de l'endettement.

À quelques mois de la déflagration générale, N. Sarkozy, fasciné par la politique américaine, invitait les Français à s'endetter beaucoup plus. Dans la revue *Banque* d'avril 2007, il les exhortait à adopter le modèle américain au moment même où celui-ci impliquait un effondrement cataclysmique : «Les ménages français sont aujourd'hui les moins endettés d'Europe. Or, une économie qui ne s'endette pas suffisamment, c'est une économie qui ne croit pas en l'avenir, qui doute de ses atouts, qui a peur du lendemain. C'est pour cette raison que je souhaite développer le crédit hypothécaire pour les ménages.»

Cette fascination tient, à vrai dire, surtout aux profits mirifiques que réalisaient les banques américaines. En 2006, l'année qui précède leur chute, les employés des cinq plus grandes d'entre elles se sont partagé l'extravagante somme de 36 milliards de dollars à titre de prime de fin d'année. L'endettement des ménages américains atteint ses limites tandis que les prix de l'immobilier plafonnent avant de

**Dix ans après, la finance spéculative reprend de plus belle. L'alimentation des bulles financières au potentiel dévastateur continue. D'abord et surtout, la bulle boursière actuelle bat tous les records, y compris ceux de 2008. Son volume dépasse le niveau atteint juste avant le krach de 1929. Trop tard, elle est vouée à l'éclatement.**

...Celle qui arrive

Périodiquement, le capital dresse des limites quant à sa propre reproduction. De façon inédite, il imbrique contradictions sociales et contradictions écologiques jusqu'à ultimement mettre en péril le seul écosystème compatible avec la vie humaine<sup>(4)</sup>. La séquence des subprimes est l'illustration de l'autre versant de l'impasse du capitalisme.

nouvelles débâcles. L'une des principales sources de l'instabilité financière présente provient de l'énorme quantité de liquidités injectée (estimée à 30% du PIB mondial) par les banques centrales pour le sauvetage des banques et autres établissements financiers en difficulté. Ces liquidités ont alimenté des bulles spéculatives qui continuent d'enfler... jusqu'au prochain krach.

A. M.

## Notes

\*Les données chiffrées sont extraites des ouvrages cités en référence, sauf indication contraire.

(1) Présidences de Calvin Coolidge (1921 à 1929) et de Herbert Hoover (1929 à 1933).

(2) Glass-Steagall Act : les banques qui collectent les dépôts des ménages ne peuvent se livrer à des opérations de spéculation.

(3) La quantité de nouveaux logements proposée

chaque année aux Etats-Unis est passée de 1,5 million en 2000 à 2,3 millions en janvier 2006.

Les banques ont saisi 2,3 millions de logements en 2008 et 2,8 millions en 2009.

(4) Le réchauffement climatique, c'est maintenant. *Le Soir d'Algérie* du 16-10-2018

(5) François Chesnais, Les dimensions financières de l'impasse du capitalisme. À L'encontre, décembre 2017.

(6) F. Lordon, «La régulation bancaire au pistolet à

bouchon». *Le Monde diplomatique*, février 2013.

## Quelques références bibliographiques

Steve Keen, *Pouvons-nous éviter une autre crise financière?*, éditions Les liens qui libèrent, 2017.

Christian Chavagneux, *Une brève histoire des crises financières*, La découverte, 2013

Isaac Joshua, *Une trajectoire du capital*. Éditions Syllepse, 2006.



OUM-EL-BOUAGHI

## La police dresse son bilan de novembre

567 affaires ont été enregistrées par la police judiciaire de la Sûreté de wilaya durant le mois de novembre passé avec en pole position des délits financiers et de biens.

Selon un communiqué de la Sûreté de wilaya d'Oum-el-Bouaghi, les éléments de la police judiciaire ont enregistré 567 affaires impliquant 399 personnes dont 73 ont été gardées en détention provisoire.

Pour les délits financiers et de biens qui ont occupé la triste première place, 387 affaires impliquant 91 personnes dont 126 ont été gardées en détention provisoire, les délits et autres agressions contre des personnes, 153 affaires ont été enregistrées par la police judiciaire impliquant 130 personnes dont 7 personnes ont été gardées en détention provisoire. Les affaires économiques pour le

mois de novembre s'élèvent à 47, impliquant 36 personnes dont 6 ont été gardées en détention provisoire, pour les affaires touchant aux biens publics, 32 affaires ont concerné 61 personnes et 17 autres gardées en détention provisoire. La drogue aussi fait partie du lot des affaires du mois de novembre avec 32 affaires.

Pour le chapitre drogue et barbituriques, la police judiciaire a enregistré pour le mois de novembre passé 32 affaires avec une saisie de 3,877 grammes de kif traité, en plus de 45 731 comprimés psychotropes impliquant ainsi 19 personnes gardées en détention provisoire au motif de détention, consommation et vente de drogue. La police de la



Photos : DR

circulation a, de son côté, enregistré la circulation ont été enregistrées pour le 18 accidents de la circulation, causant 18 blessés, 1 614 infractions au code de mois concerné.

Moussa Chtatha

TLEMCEMDisparition  
d'une  
adolescente,  
arrestation  
de 3 suspects

Suite à la disparition d'une adolescente, âgée de 14 ans, qui n'a plus donné signe de vie depuis une vingtaine de jours, les éléments de la police judiciaire de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès avaient lancé un appel à témoins pour retrouver la disparue, originaire de la daïra de Benbadis.

Cette dernière a quitté le domicile familial, au lendemain d'une connaissance, nouée par le biais de Facebook, avec un jeune étudiant résidant à Tlemcen.

Une information a été ouverte au niveau du parquet de Tlemcen et le dispositif mis en place, grâce à une coordination de tous les services, a permis l'identification des auteurs de cet enlèvement.

Les mis en cause sont âgés de 23, 28 et 30 ans.

M. Zenasni

Un gang de cambrioleurs dont l'âge varie entre 19 et 24 ans a été condamné jeudi dernier par la cour d'assises de Mostaganem à des peines entre 5 et 7 ans de prison ferme pour un vol de domicile durant le mois de mai dernier. La cour d'assises est allée au-delà des réquisitoires du représentant public qui avait réclamé des peines de 15 ans de prison pour les trois protagonistes.

Ces trois personnes accusées d'association de malfaiteurs, de vol qualifié et de vol par effraction ont emporté lors

du cambriolage en l'absence des occupants d'un domicile 85 millions de centimes, des euros et d'un lot de bijoux

avant de prendre la fuite. Des empreintes génétiques relevées par la police scientifique ont permis aux enquêteurs de confondre ce gang soupçonné de ce cambriolage et arrêté.

Devant la barre, les trois cambrioleurs ont reconnu les faits qui leur sont reprochés et sur le butin volé, seuls le lot de bijoux et une partie de l'argent ont été retrouvés et resti-

tués à leur propriétaire. La plaidoirie des avocats n'a pas convaincu la cour.

Plombés par leurs casiers judiciaires, deux des malfaiteurs ont écopé de 7 ans de prison ferme, le troisième inculpé, un primaire, a été condamné à 5 ans de prison assortis d'une amende de 100 000 DA chacun.

A. Bensadok

COUR CRIMINELLE DE MOSTAGANEMDes peines de 5 et 7 ans pour un trio  
de cambrioleursBÉJAÏA

## 2 morts dans des accidents de la route

Le premier accident a été enregistré au niveau du chef-lieu de la wilaya où une jeune fille de 28 ans a été mortellement percutée par un train de voyageurs assurant la ligne Beni-Mansour-Béjaïa, dans la matinée de jeudi, vers 7h30.

Le tragique accident s'est produit à hauteur de l'entrée ouest de la ville de Béjaïa plus précisément à Ighil-Ouazoug, selon la Protection civile de Béjaïa. Le

corps de la victime a été évacué par les secouristes de la Protection civile à la morgue du CHU Khellil-Amrane de Béjaïa.

A Sidi-Aïch, c'est un conducteur d'engin âgé de 37 ans qui a trouvé la mort dans un accident survenu vers 17h dans un chantier de la pénétrante autoroutière Béjaïa-Bouira, au niveau des tunnels de Sidi-Aïch, à 45 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa, a-t-on appris de la Protection civile. La victime, qui a fait

une chute de plusieurs dizaines de mètres dans un ravin, est originaire de la wilaya de Boumerdès, selon la même source.

Par ailleurs, une famille de cinq personnes a été sauvée d'une mort certaine suite à une intoxication au monoxyde de carbone par les secouristes de la Protection civile, dans la nuit de mercredi à 21h au niveau de la résidence Adjissa, au quartier des Quatre-Chemins à Béjaïa.

Un bilan de la Protection civile fait état de 10 personnes sauvées depuis le début de l'année des suites d'une intoxication au monoxyde de carbone.

A. K.

TÉBESSASaisie de 112 boîtes  
de barbituriques à Bir-el-Ater

112 boîtes de psychotropes ont été saisies par les éléments de la douane à Bir-el-Ater.

Selon un communiqué de l'Inspection régionale des douanes de Tébessa, les brigades mixtes de Betita, rattachées aux services des douanes de Bir-el-Ater, ont saisi des psychotropes sur un passager.

Cette saisie a eu lieu le 10 de ce mois vers 17 heures 30 minutes lors d'un contrôle de routine. La fouille d'un véhicule touristique s'appêtant à entrer au pays a permis de trou-



ver 112 boîtes de comprimés psychotropes bien dissimulés dans un sac plastique et dissimulés sous la banquette arrière.

En application de la réglementation des

douanes en vigueur, la marchandise, estimée à 112 000 dinars, a été saisie et frappée d'une amende fiscale de l'ordre de 362 000 dinars.

Moussa Chtatha

2 MORTS ET 2 BLESSÉS GRAVES AU MOINSTerrible week-end  
sur les routes de Guelma

Les drames s'enchaînent depuis plusieurs mois sur les routes de la région. Ce week-end encore, la wilaya de Guelma a été le théâtre de trois accidents, dont un spectaculaire, où deux personnes ont perdu la vie.

Un accident impliquant un véhicule léger et une moto est survenu sur la RN 80 reliant Guelma et Souk-Ahras, à Salah-Soufi, une localité de la commune de Belkebir (daïra de Gueulât-Bousbaâ). Deux morts sur le coup étaient recensés, selon un bilan effectué par les secours engagés sur place par l'unité principale de la Protection civile de la wilaya.

Les dépouilles mortelles des deux victimes, deux hommes âgés de 31 et 32 ans, ont été transportées à la morgue de l'hôpital Okbi de Guelma, pour les besoins d'un rapport d'autopsie.

Nous apprenons, par ailleurs, que les services de sécurité ont déclenché une enquête pour déterminer les causes exactes de ce drame.

Nouredine Guergour



LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

# Des youyous pour les prêtres

Par Kader Bakou

C'est certainement la première fois dans l'histoire. Des youyous ont retenti à Notre-Dame de Santa Cruz, sur les hauteurs d'Oran, lors de la cérémonie de béatification des 19 prêtres chrétiens assassinés par le terrorisme.

En Algérie, les youyous exprimaient la joie, au début. Plus tard et durant la guerre de Libération nationale, par exemple, les femmes lançaient des youyous pour encourager les hommes qui se battent. Lancer des youyous au passage d'une unité de moudjahidine était aussi une forme d'exprimer sa fierté. Quand une famille apprend qu'un de ses enfants est mort en martyr au combat, les youyous étaient un moyen de surmonter sa peine et d'exprimer sa joie d'avoir un *chahid* dans la famille.

Les youyous saluant les prêtres martyrs à Santa Cruz montrent que la culture peut davantage réunir des gens de différentes religions. Les chrétiens d'Algérie ont ainsi adopté la tradition du youyou.

K. B  
bakoukader@yahoo.fr

BOUIRA

# Ouverture aujourd'hui du 3<sup>e</sup> salon national de la photo

La maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira abritera, du 16 au 19 décembre courant, le 3<sup>e</sup> Salon de la photographie placé cette année sous le signe «La photographie au cœur de la communication touristique».

Ce salon, dédié aux professionnels et amateurs de la photographie, sera une occasion pour les échanges d'idées et de techniques, mais également une occasion pour le grand public de découvrir de près les secrets de la réussite d'une photo par rapport à une autre. Le salon, qui sera marqué par une exposition permanente de photos en format 30/45 sur support Forex, de matériels anciens de la photographie, ainsi que d'autres photos d'amateurs mais qui ont capté les regards, aura également trois ateliers de formation qui seront animés par d'éminents photographes de la wilaya de Bouira.

Ainsi, le premier de ces ateliers qui seront organisés à l'intention des adhérents de la maison de la culture Ali-Zamoum, mais aussi aux élèves de l'atelier photographie des centres de formation professionnelle ainsi que pour les amoureux de la photographie sera animé par le photographe Mazouz Abdelaziz et aura pour



thème «La balance de la photo vers la vidéo».

Le deuxième atelier aura pour thème «La retouche de la photo» et sera animé par le photographe Hamoudi Yacine, et enfin le troisième tournera autour de «La distribution de la lumière et les réseaux

sociaux » et sera animé par Sebai Youcef, un photographe de Khenchla.

Ainsi, pendant trois jours, tous les amoureux de la photo pourront se rencontrer dans le but de promouvoir ce 8<sup>e</sup> art au niveau de la wilaya, valoriser la photographie, notamment en l'intégrant comme support éducatif pour le jeune public, et enfin créer des passerelles entre différents photographes talentueux pour échanger leurs expériences.

Signalons à la fin que lors de ce salon, trois figures historiques de la photographie au niveau de la wilaya de Bouira seront honorées. Il s'agit de Graichi Mohamed Boualem, Ouchene Slimane et Zourdani Zinedine.

Enfin, et c'est parce que ce salon est organisé en collaboration avec la direction du tourisme, l'ensemble des invités et des participants sera convié à une sortie vers la station climatique de Tikjda durant la journée de mardi 18 décembre, avec prise de photos dans ces lieux paradisiaques, surtout avec la neige qui s'annonce pour ce samedi, et le soir, une projection du film *La maison de la mer* d'Anis Mokdad, alors que pour la clôture, le mercredi, outre les cadeaux destinés aux élèves du primaire qui participeront à un concours de la meilleure photo qui sera organisé devant l'esplanade de la maison de la culture, il est prévu un gala artistique.

Y. Y.

## ROMAN VISA POUR HASNA DE RABAHI BELKACEM ET CRISTINA WELLES

# Une Algérienne au «pays des djinns et des anges»

Paru dernièrement chez Edilivre, en France, *Visa Pour Hasna*. Entre deux rives pour un droit de vivre est un roman de 116 pages écrit par Rabahi Belkacem et Cristina Welles. Il raconte l'histoire de Hasna, une jeune Algérienne fraîchement débarquée au «pays des anges et des démons».

Hasna est folle de joie, après avoir réussi enfin à obtenir un visa pour la France. C'est remplie de rêves et d'espoir qu'elle débarque à Paris par une froide après-midi d'hiver. Déjà diplômée en Algérie d'une licence en sciences commerciales, elle compte bien continuer ses études grâce à sa bourse et obtenir un bon emploi après ses études.

C'est d'ailleurs le souhait de toute sa famille au bled, en Algérie. Mais Paris, surnommée dans les pays arabes «la ville des djinns et des anges», est peut-être en train de perdre ses anges, partis vers des cieus plus cléments. Dans la capitale française rôdent d'inquiétants prédateurs, dont le redoutable Hamza



qui n'hésite pas à droguer la jeune étudiante pour parvenir à ses fins, abuser d'elle et surtout pour essayer de l'intégrer dans son réseau de prostitution, comme il l'a déjà fait avec tant d'autres jeunes filles naïves et crédules.

Par bonheur, Hasna parvient à s'échapper de ses griffes. Quelque temps plus tard, sa rencontre avec

Kamel ouvre de nouveaux horizons à Hasna, encore sous le choc. bercée par les douces et poétiques paroles du jeune homme, elle reprend goût à la vie et se met à rêver d'un avenir radieux, loin de ce passé douloureux qui la tourmente encore. Mais c'était compter sans la fourberie et le désir de vengeance du maléfique Hamza. Mais Hasna et ses amis, eux aussi, n'ont pas dit leur dernier mot...

Rabahi Belkacem, né en 1959 à Douéra (commune de la wilaya d'Alger), est poète et nouvelliste. Il exerce différentes activités culturelles. Trilingue, il a publié une dizaine d'ouvrages dont six recueils en France chez Edilivre, et quatre en Algérie. Belkacem a également reçu un prix littéraire international en langue française au Liban en 2009.

Cristina Welles est une auteure prolifique qui a déjà publié dix-huit ouvrages. Elle est aussi fondatrice et rédactrice d'un magazine culturel et artistique intitulé «Web More & More». A Travers le roman *Visa pour Hasna*, elle signe son premier duo littéraire avec le poète Rabahi Belkacem.

K. B.

## 2<sup>es</sup> RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES D'ALGER

# De Omar Gatlato à Jusqu'à la fin des temps

La deuxième édition des Rencontres cinématographiques d'Alger, manifestation dédiée au 7<sup>e</sup> art algérien et aux cinéphiles, s'est ouverte jeudi soir à Alger avec la projection de deux films algériens.

Cette manifestation de trois jours qui s'est poursuivie jusqu'à hier samedi à la salle Ibn-Khaldoun, a été marquée par la projection du court métrage de fiction *Un jour de mariage* d'Elias Belkeddar et *Omar Gatlato* de Merzak Allouache.

Coproduction algéro-française sortie en 2018, *Un jour de mariage* est une comédie dramatique relatant, en 15 minutes, l'histoire de Karim, un bandit qui a grandi dans une banlieue française avant de s'installer à Alger, où il rejoint un groupe de malfaiteurs. Présenté et primé à la «Semaine internationale de la critique» au Festival de Cannes (France, 2018), le film a été projeté en compétition dans plusieurs festivals, notamment au Maroc, Allemagne et Canada. Le public était également au rendez-vous pour redécouvrir un des classiques du cinéma algérien *Omar Gatlato*, premier long métrage de fiction du réalisateur Merzak Allouache.

Sorti en 1977, ce film porte un regard sur la société algérienne à travers le jeune Omar, un employé qui fait vivre sa famille nombreuse avec son salaire dérisoire de fonctionnaire d'administration.

Organisées depuis 2017 par l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger en collaboration avec l'APC d'Alger-Centre, «Rencontres cinématographiques» est un rendez-vous annuel qui se veut, selon ses organisateurs, un «espace» pour redonner au public le goût du cinéma à travers des projections de films algériens ou coproduits avec la France, partenaire de cet événement.

L'édition 2018 de cette manifestation a proposé aux cinéphiles algérois une dizaine de films — à raison de trois séances par jour — dont le long métrage *Jusqu'à la fin des temps* de Yasmine Chouikh, le documentaire *Birds* de Louisa Beskri et *Django* du réalisateur et producteur français Etienne Comar.

### SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER - CENTRE)

Judi 20 décembre à 20h : Soirée chaâbi animée par Abelkader Chaou, Nacer Mokdad, Sid-Ali Lekkam, Kamel Belkhirat et Hocine Driss. Orchestre sous la direction de Khaled Sofiane.

### THÉÂTRE RÉGIONAL MOHAMMED-TAHAR-FERGANI DE CONSTANTINE

Du mardi 18 au samedi 22 décembre à 20h : 15<sup>e</sup> édition du

Festival international du jazz de Contantine Dimajazz.

Mardi 18 décembre : Ouverture de l'événement avec Karim Ziad.

Mercredi 19 décembre : Concerts de Ithran et de Anis Benhallak

Judi 20 décembre : Concerts de Fawzi BB Blues et de Samira Brahmia.

Vendredi 21 décembre : Concerts de Garage Band et de Lehmann Brothers.

Samedi 22 décembre : Soirée de clôture avec des concerts de

Bahdja et de Boney Fields. CERCLE FRANTZ-FANON DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 15 janvier 2019 : Exposition collective d'arts plastiques «Trait-d'union».

BASILIQUE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)

Lundi 17 décembre à 19h30 : Concert de chants de Noël organisé avec la chorale internationale anglophone Algiers Singers.

PALAIS DES RAÏS BASTION 23 (BASSE-CASBAH, ALGER)

Jusqu'au 31 décembre : Exposition «A l'ombre de l'arbre pur», par l'artiste peintre Hamida Chellali.

GALERIE D'ARTS ESPACO (RÉSIDENTE CMB, 196 OUED TERFA, EL-ACHOUR, ALGER)

Jusqu'au 8 janvier 2019 : Exposition «7 houmate» de

l'artiste plasticien Karim Sergoua. GALERIE BAYA AU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 29 décembre :

Exposition de photographies «L'Age d'or du cinéma algérien», affiches de 1962 à 1982.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)

Dimanche 16 janvier 2019 : Exposition «Fares Boukhatem ou l'art d'un insoumis», rétrospective des œuvres du plasticien Fares Boukhatem, un des pionniers de la peinture algérienne ayant débuté sa carrière dans les rangs de l'Armée de Libération nationale (ALN).



32<sup>e</sup> DE FINALE  
DE LA COUPE D'ALGÉRIELe RC Kouba  
prépare le  
MC Alger

Le RC Kouba accueillera le MC Alger mercredi au stade Mohamed-Benhaddad dans un chaud derby, comptant pour les 32<sup>e</sup> de finale de la Coupe d'Algérie, et «avec la ferme intention de se qualifier» a affirmé le manager général, Noureddine Bessaoud.

Dans un premier temps, la direction du Raed avait menacé de boycotter cette compétition en guise de protestation contre l'empêchement de certains responsables koubéens, notamment le directeur technique Mohamed Chaïb d'assister à la cérémonie du tirage au sort des 32<sup>e</sup> et des 16<sup>e</sup> de finale, effectuée dimanche dernier à Alger. «Ce qui nous est arrivé pendant cette cérémonie était vraiment inacceptable, car les représentants des autres clubs avaient tous reçu leurs invitations à temps, et le Raed a été le seul à être victime de cette discrimination» a commencé par regretter Bessaoud, avant d'annoncer que «la direction du RCK a dépassé cet incident et que désormais, elle compte disputer ces 32<sup>e</sup> de finale de la Coupe d'Algérie», avec même la ferme intention de se qualifier. Le manager général du Raed s'est dit «conscient» de la difficulté de la tâche, surtout que son équipe, actuellement sociétaire de la Ligue 2, est appelée à défier un ogre de la Ligue 1 Mobilis, et qui de surcroît se porte relativement bien en ce moment. Mais il a affirmé que cette situation «n'altère en rien l'ambition» des Vert et Blanc de créer la surprise et d'aller encore plus loin. «Nous aussi avons de sérieux atouts à faire valoir et soyez sûrs que nous jouerons nos chances à fond et avec la ferme intention de franchir ce cap» a insisté l'ancien milieu offensif du Raed et de l'USM Bel-Abbès. Un objectif que le club banlieusard compte atteindre en s'appuyant sur les différentes conditions favorables qui lui sont offertes, comme l'avantage du terrain et le soutien du public, tout en espérant que le «facteur chance sera au rendez-vous» et du côté du plus petit. Dans un autre registre, Bessaoud a annoncé que les rangs du Raed se sont renforcés par trois nouveaux joueurs, en l'occurrence Zakaria Ouahada, Oussama Bellatrèche et Abderezzak Ghellab, en attendant la qualification de l'ex-gardien de la JS Saoura, Houari Djemili, sans oublier le retour du très expérimenté Hocine Metref, et qui selon la même source «sera d'un apport considérable au club dans ce qui reste du parcours», aussi bien en championnat qu'en coupe. «Ces cinq joueurs ont signé des contrats de 18 mois chacun», a encore précisé la même source. Concernant le stage de préparation hivernal, Bessaoud a expliqué qu'il a été scindé en deux parties. La première, effectuée dernièrement au Centre de regroupement «El Baz» de Sétif a été consacrée au volet physique, et elle a été ponctuée par un match d'application contre le CR Belouizdad (2-2). Alors que la deuxième partie se déroulera à Alger, juste après le match de coupe, et elle sera consacrée au volet technico-tactique. Des renforcements à différents niveaux, effectués de manière étudiée dans le but d'aider le club à atteindre son principal objectif cette saison, à savoir : le maintien. «Nous essayerons de récolter 24 points à domicile, en ramenant quatre ou cinq de l'extérieur. Ce qui devrait suffire pour nous maintenir en Ligue 2», a estimé le manager du Raed. Le club banlieusard, dirigé par le coach Mounir Zeghdoud, occupe actuellement l'avant-dernière place au classement général (ndlr, 15<sup>e</sup>), avec un maigre ratio de onze points.

● Plus de deux semaines, 28 novembre, après la réunion mensuelle statutaire du bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF), celle-ci publie le compte-rendu des décisions prises.

Ainsi, la séance, qui a été entamée par les félicitations adressées à la sélection nationale A pour «sa brillante victoire au Togo (4 à 1) et sa qualification avant la fin des éliminatoires à la CAN-2019», les membres du BF ont, par la suite, débattu de plusieurs points de l'ordre du jour. Et après avoir signé une convention de délégation de pouvoir entre la FAF et la LFP effective jusqu'à la fin du mandat de l'actuel bureau, soit pour les deux prochaines années, Abdelkrim Medaouar, président de la Ligue de football professionnel (LFP) est revenu sur le déroulement des championnats des Ligues 1 et 2 se félicitant d'avoir respecté les délais de la fin de la phase aller tout en annonçant que la fin du championnat est prévue pour le 4 mai 2019. Le début de la phase retour est, par ailleurs annoncé pour les 4 et 5 janvier prochains. Pour ce qui est de la seconde période d'enregistrement, mercato d'hiver, les membres du BF ont décidé que les clubs qui disposent déjà de 27 licences n'ont droit qu'à quatre



Photos : DR

nouvelles recrues tandis que ceux qui ont moins de 27 joueurs dans leur effectif, pourront recruter 5 nouveaux éléments tout en rappelant que «le recrutement ne concernera pas les clubs endettés». Et comme le début de la phase retour se déroulera alors que la 2<sup>e</sup> période des transferts ne sera pas encore clôturée, les membres du BF ont voté une nouvelle résolution à savoir «tout joueur qui participe à une rencontre de championnat durant la 2<sup>e</sup> période d'enregistrement ne pourra plus être transféré». Cette résolution ne s'applique pas pour les rencontres de la Coupe

d'Algérie, qui faut-il le rappeler, se jouent pendant le mercato d'hiver. C'est dire que tout joueur qui participe à une rencontre de Coupe d'Algérie (32<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> de finale) peut être transféré. Par ailleurs, le président de la LFP a demandé à ce que les cartons jaunes, écopés depuis le début du championnat, soient annulés à la fin de la phase aller et non pas au début de la phase retour tout en expliquant que les cartons écopés pendant les matchs de Coupe d'Algérie sont comptabilisés pour la phase retour.

Vers la révision du code  
disciplinaire

Alors qu'une réflexion sera entamée sur la proposition de certains membres de la LFP de transformer la suspension du joueur pour contestation de décision en une forte amende, Ali Malek, président de la Ligue nationale du football amateur (LNFA), qui gère le championnat de division nationale amateur (DNA), a posé la problématique du huis clos en division amateur. Il rappelle qu'en division amateur, le jet de projectiles conduit à une sanction à huis clos alors qu'en professionnel ce n'est qu'après trois avertissements que cela s'applique. Les membres du BF ont ainsi décidé d'aligner

tout le monde sur la même sanction, soit trois mises en garde aux clubs amateurs avant d'annoncer le huis clos. Le BF a également décidé de revoir le barème des amendes des jeunes catégories suite à «un certain déséquilibre» dénoncé par le président de la LNFA. Dans le cadre du contrôle anti-dopage, Djamel Eddine Damerdji, le médecin fédéral par intérim, qui a indiqué que 48 joueurs professionnels ont été contrôlés pour 43 résultats négatifs avec des cas suspects nécessitant un échantillon supplémentaire, a demandé à ce qu'une commission de discipline anti-dopage soit installée à la FAF.

Les Verts en stage à Doha du  
23 au 28 décembre

Hakim Medane, responsable de l'équipe nationale A, présent à la réunion du BF, qui est revenu sur la qualification de l'équipe nationale pour la CAN-2019, a souligné qu'un stage réservé à l'équipe nationale des locaux, qui sera renforcée éventuellement par certains joueurs évoluant à l'étranger à Doha, est programmé du 23 au 28 décembre courant, ponctué d'une rencontre amicale face au Qatar sur place le 27 décembre. Par ailleurs, Medane a déclaré que les objectifs du staff technique en Coupe d'Afrique des nations 2019 est d'aller le plus loin possible et de se qualifier à la Coupe du monde 2022.

Ahmed A.

## COUPE D'ALGÉRIE

La FAF adopte le principe  
d'un 4<sup>e</sup> remplaçant

La Fédération algérienne de football (FAF) annonce que suivant la recommandation de l'International Football Association Board (IFAB), instance internationale qui définit les règles du jeu, elle a décidé d'adopter le principe d'un quatrième remplaçant lors des prolongations pour cette édition de la coupe d'Algérie 2018-2019. Cette décision intervient après l'amendement de la Loi III «Nombre de joueurs» (IFAB/FIFA) qui annonce la : «possibilité donnée aux équipes séniors pour un 4<sup>e</sup> remplaçant supplémentaire durant la prolongation de la rencontre indépendamment du fait que l'équipe ait ou non déjà effectué tous les remplaçants autorisés». **Ah. A.**

## ARBITRAGE

## Abid Charef auditionné par la FAF

● L'arbitre international algérien Mehdi Abid-Charef, suspendu provisoirement par la Confédération africaine de football (CAF) pour «mauvaise performance», a été auditionné par le président de la Fédération algérienne (FAF), Kheireddine Zetchi, a annoncé hier l'instance fédérale sur son site officiel. «Mehdi Abid-Charef a été auditionné par le président de la FAF et quelques membres du Bureau fédéral pour connaître sa version des faits suite à sa suspension préventive par la CAF à l'issue de sa prestation lors de la finale aller de la Ligue des champions Al Ahly (Egypte) - ES Tunis (Tunisie)», souligne la FAF dans un communiqué. Mehdi Abid-Charef a été suspendu provisoirement par le jury disciplinaire de la CAF pour «mauvaise performance» en finale (aller) de la Ligue des champions d'Afrique disputée le 2 novembre à Alexandrie entre Al-Ahly du

Caire et l'ES Tunis (3-1). Abid-Charef s'était attiré les foudres de la formation tunisienne en accordant deux pénalités aux Egyptiens, jugés «imaginaires» par l'EST, tout en recourant à chaque fois à la VAR (Assistance vidéo à l'arbitrage).

Le club tunisien a qualifié de «mascarade» l'arbitrage de l'Algérien. «Abid-Charef a donné des explications et les membres du Bureau fédéral l'ont rassuré en lui promettant de le défendre auprès des juridictions de la CAF», précise la même source.

## LIGUE DE FOOTBALL DE JIJEL

14 clubs sur un total de 23  
boycottent la compétition

14 clubs sur un total de 23 évoluant en division honneur et pré-honneur dans la wilaya ont boycotté la compétition pour l'exercice 2018-2019, selon un communiqué rendu public hier. Les clubs boycotteurs ont ajouté, selon le communiqué, que leur décision a été prise lors de la réunion qui s'est déroulée récemment à la commune de Sidi Abdelaziz avec la participation de nombreux présidents des clubs de ces deux divisions. Les présidents signataires de ce communiqué attribuent leur boycott à la non-satisfaction de leurs doléances relatives à la non-prise en charge des dossiers médicaux, les assurances des joueurs par les services compétents qui sont pointés du doigt par les présidents de ces clubs qui menacent d'une année blanche. Une situation qui met plus de 2 000 footballeurs en chômage, ce qui interpelle les autorités locales en vue de trouver un terrain d'entente avec les boycotteurs dans une wilaya où l'activité sportive est déjà au service minimum. **B. M. C.**

## USM ALGER

Le Libyen Muaid  
Ellafi usmiste  
pour 30 mois

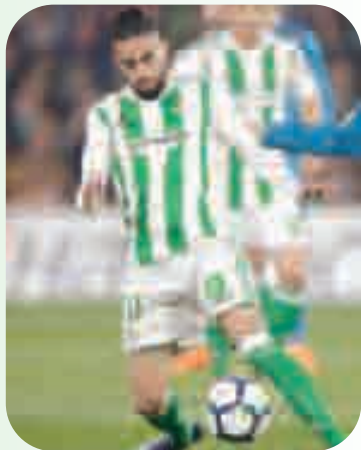
La direction usmiste annonce avoir engagé Muaid Ellafi pour une durée de deux ans et demi. L'attaquant libyen de 22 ans devait être présenté, hier après-midi, au stade Omar-Hamadi de Bologhine.

Les contrats de Hamar,  
Mezghrani et Mexes résiliés

Par ailleurs, la direction de club de Soustara informe qu'elle s'est séparée «à l'amiable» de trois joueurs, en résiliant leur contrat respectivement. Il s'agit de Ziri Hamar, Mohamed Mezghrani et Nyeck Mexes. **Ah. A.**



## BÉTIS SÉVILLE

Boudebouz  
a hâte de  
rejouer

Le milieu offensif international algérien du club espagnol, Bétis Séville, Ryad Boudebouz, a affirmé qu'il se sentait bien au sein du club andalou, infirmant les informations le donnant partant à l'OGC Nice (France), en dépit d'un faible volume de jeu. «Je ne suis pas dans l'optique d'un départ, les infos concernant Nice, Nantes ou le club de Taïder (Impact Montréal) ne sont que des rumeurs, je ne suis pas trop au courant. Je suis bien à Séville et je veux jouer. Je dois régler ma situation au club. J'ai envie de rejouer. Il y aura une discussion avec mon coach», a affirmé le joueur au micro de Mondial TV. Ayant rejoint le club andalou durant l'été 2017 en provenance de Montpellier (France) pour un contrat de quatre saisons, Boudebouz (28 ans) n'a pu exprimer pleinement son talent avec le Bétis. Il compte dix apparitions (612 minutes) depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues. «Je ne suis pas là pour contester les choix de l'entraîneur, il faut accepter et travailler, je dois bosser et gagner ma place maintenant, on verra ce qu'il y a plus tard», a-t-il ajouté. Interrogé sur la récente décision de la Confédération africaine (CAF) de retirer l'organisation de la CAN-2019 au Cameroun, l'ancien sochalien a réagi : «Nous les joueurs, on aime plutôt jouer dans un pays où il ne fait pas trop chaud, où on pourra pratiquer tout ça. A nous de bien se préparer parce qu'on a une très bonne équipe avec le nouveau sélectionneur (Djamel Belmadi, ndlr) qui constitue une force, parce qu'il nous comprend bien, ça commence à être bien en place». Boudebouz (25 sélections avec l'E.N/ 2 buts) avait quitté la France en 2017 après neuf saisons (301 matchs, 45 buts et 53 passes décisives) où il avait eu à porter également les couleurs de Bastia et Sochaux.

● Le CS Constantine a battu vendredi soir au stade Chahid Hamlaoui les Ougandais du Vipers SC par 1 but à 0 en 16<sup>es</sup> de finale aller de la Ligue des champions d'Afrique.

Il ne fait aucun doute que la victoire remportée par le CSC a laissé beaucoup de regrets tant les coéquipiers de Zaâlani auraient pu repartir avec un score final nettement plus avantageux leur permettant d'entrevoir la deuxième manche plus sereinement. Boostés par la présence d'un nouveau coach sur le banc de touche, en la personne de Denis Lavagne, les Constantinois ont entamé la partie pied au plancher dominant largement leurs adversaires avant de trouver le chemin des filets à la 13<sup>e</sup> minute par Beldjilali qui parviendra à convertir en but, une balle mal repoussée par le gardien Ssekagya. Une réalisation méritée qui aura pour effet de mettre le CSC en confiance et de faire douter les joueurs du Vipers Sc qui ne s'attendaient sûrement pas à encaisser dès les premières minutes de jeu et



Photos : DR

se contenteront de contenir les assauts adverses tout le reste de la première mi-temps. Maîtres de l'entrejeu, les Vert et Noir entament la deuxième mi-temps avec le même état d'esprit se procurant plusieurs occasions de scorer notamment par l'intermédiaire de Djabout qui ruminera longtemps son raté de la 56'. Après cela, les Ougandais ont décidé d'être plus entreprenants dans le

jeu se créant coup sur coup trois occasions de but dont la plus dangereuse reste la tête de Sserunkuma passée à quelques centimètres du menton gauche de Rahmani. L'entrée de Abid à un quart d'heure de la fin du côté du CSC n'apportera rien au

tableau d'affichage. S'ils veulent accéder à la phase de poules de la plus prestigieuse compétition continentale, Lamri et ses camarades devront faire preuve d'un peu plus de réalisme au match retour, prévu dans une semaine à Wakiso.

## ILS ONT DIT

**Denis Lavagne, entraîneur du CSC : «Le plus important est d'avoir gagné»**

«Nous avons eu la maîtrise du jeu tout au long du match. Le plus important, c'est d'avoir gagné sans encaisser de buts et je reste persuadé que si on joue le match retour avec le même état d'esprit que ce soir on se qualifiera pour le prochain tour de la compétition.»

**Javier Martinez Espinoza, entraîneur du Vipers SC : «Il reste encore le match retour...»**

«Malgré l'état de la pelouse et les conditions climatiques de ce soir, nous avons su gérer le match en notre faveur. Le CSC est passé à deux doigts d'inscrire un second but. Ce résultat fait nos affaires, il reste une deuxième manche à jouer devant notre public où tout reste possible.»

## SUPERCOUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

ES Tunis-Raja Casablanca  
le 20 février à Doha

La Supercoupe d'Afrique 2018, qui opposera l'ES Tunis au Raja Casablanca, se jouera le 20 février prochain à Doha, Qatar, a indiqué la Confédération africaine de football (CAF). L'instance africaine avait annoncé mercredi que la rencontre de la Supercoupe 2018 avait été délocalisée au Qatar. Les matchs de la Supercoupe se jouaient d'habitude sur la pelouse du détenteur de la Ligue des champions. L'ES Tunis, détentrice de la C1, a exprimé lundi son refus d'une délocalisation de cette rencontre face au Raja, vainqueur de la Coupe de la Confédération africaine. «L'Espérance ST tient à ce que la Supercoupe d'Afrique se déroule au stade Olympique de Radès», précisait un communiqué du club tunisois

## TROPHÉE BBC 2018

L'Égyptien Mohamed Salah  
pour la 2<sup>e</sup> année de suite

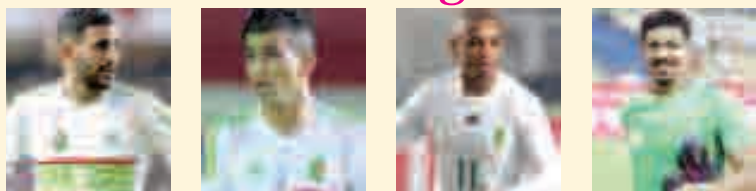
● Le milieu offensif international algérien du club espagnol, Bétis Séville, Ryad Boudebouz a

affirmé qu'il se sentait bien au sein du club andalou, infirmant les informations le donnant partant à l'OGC Nice (France), en dépit d'un faible volume de jeu. «Je ne suis pas dans l'optique d'un départ, les infos concernant Nice, Nantes ou le club de Taïder (Impact Montréal) ne sont que des rumeurs, je ne suis pas trop au courant. Je suis bien à Séville et je veux jouer. Je dois régler ma situation au club. J'ai envie de rejouer. Il y aura une discussion avec mon coach», a affirmé le joueur au micro de Mondial TV. Ayant rejoint le club andalou durant l'été 2017 en provenance de Montpellier (France) pour un contrat de quatre saisons, Boudebouz (28 ans) n'a pu exprimer pleinement son talent avec le Bétis. Il compte dix apparitions (612 minutes) depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues. «Je ne suis pas là pour contester les choix de l'en-



traîneur, il faut accepter et travailler, je dois bosser et gagner ma place maintenant on verra ce qu'il y a plus tard», a-t-il ajouté. Interrogé sur la récente décision de la Confédération africaine (CAF) de retirer l'organisation de la CAN-2019 au Cameroun, l'ancien sochalien a réagi : «Nous les joueurs, on aime plutôt jouer dans un pays où il ne fait pas trop chaud, où on pourra pratiquer tout ça. A nous de bien se

préparer parce que on a une très bonne équipe avec le nouveau sélectionneur (Djamel Belmadi, NDLR) qui constitue une force, parce qu'il nous comprend bien, ça commence à être bien en place». Boudebouz (25 sélections avec l'E.N/ 2 buts) avait quitté la France en 2017 après neuf saisons (301 matchs, 45 buts et 53 passes décisives) où il avait eu à porter également les couleurs de Bastia et Sochaux.

Mahrez, Atal, Brahimi  
et Bounedjah dans l'équipe-type  
2018 du Maghreb

Quatre internationaux algériens figurent dans l'équipe-type 2018 du Maghreb réalisée par le magazine *France Football*. Les quatre joueurs algériens sont : le défenseur Youssef Atal (OGC Nice), les milieux offensifs Yacine Brahimi (FC Porto) et Ryad Mahrez (Manchester City) et l'attaquant Baghdad Bounedjah (Al Sadd). Les sept autres joueurs composant l'équipe-type 2018 du Maghreb sont : Yassine Bounou (Maroc/Gérone), Mehdi Benatia (Maroc/Juventus), Khalil Chemam (Tunisie/ ES Tunis), Achraf Hakimi (Maroc/Dortmund), Noureddine Amrabat (Maroc/Al Nasr), Hakim Ziyech (Maroc/ Ajax Amsterdam), Wahbi Khazri (Tunisie/ Saint Etienne).



## FOOTBALL

OGC NICE

## Balotelli commence sa tournée d'adieu

● Mario Balotelli jouera-t-il dimanche contre Saint-Étienne son dernier match de championnat de France à Nice ? Pas sûr, mais l'histoire arrive à son terme, au plus tard en juin, et peut-être dès ce mercato hivernal. «L'amour dure trois ans», écrivait l'écrivain Frédéric Beigbeder.

L'attaquant italien s'est relancé à l'OGC Nice avec deux belles saisons, mais il n'a toujours pas vraiment démarré celle en cours, où il n'a pas encore marqué le moindre but. Il lui reste une chance de marquer en championnat devant son public cette année, contre Saint-Etienne, dimanche en match décalé de la 18<sup>e</sup> journée. Jean-Pierre Rivère, le président de Nice, a acté sans véritable surprise sur la radio RMC la non-reconduction du contrat de la star italienne, qui arrive à terme le 30 juin prochain. «Une prolongation ? Non, je pense que ce sera fini, a dit le dirigeant. Pour nous, Mario était partant l'été dernier», un accord moral avait été passé en ce sens entre le club, le joueur et son agent, Mino Raiola.

## Zéro but

Mais on sait comment s'est terminé le lancinant feuilleton estival de son transfert à l'Olympique de Marseille. «Super Mario» avait «donc raté la préparation, a poursuivi Rivère. Les joueurs qui ne font pas une bonne préparation sont en souffrance dans la première partie du championnat. En ce moment, il a retrouvé ses qualités physiques, mais il n'est pas en réussite. Cela le met dans un état de crispation, le pauvre». Parfois désespérant



Photo : DR

avec ses attitudes, sautes d'humeur ou gestes d'énervements, Balotelli a surtout paru désespéré devant Angers, au point d'en oublier de râler sur le terrain après les uns ou les autres. Son état de doute est chiffrable : 7 tirs cadrés sur 34 (1/5) cette saison, contre 52 sur 109 la précédente (presque 1/2). Balotelli «est un compétiteur qui veut marquer son but. C'est préférable à un joueur qui s'en fiche», estime son partenaire Pierre Lees-Melou. Les deux saisons dernières à la même époque, il totalisait respectivement 6 et 9 réalisations. Balotelli a marqué 42 fois toutes compétitions confondues

en deux saisons sous le maillot rouge et noir. Là, il n'a délivré qu'une seule - sublime - passe décisive contre Lille (2-0).

## «Mario n'a pas perdu son talent»

«Après, Mario n'a pas perdu son talent, a insisté son président. Le jour où il y en a un qui va rentrer, ça va s'empiler.» Cela arrangerait bien Nice qu'il trouve l'interrupteur dimanche, face à Saint-Etienne, devant lequel il n'a jamais marqué depuis son arrivée en 2016. La méforme chronique de Balo n'a pas empêché les Aiglons d'enchaîner six matches sans défaite en L1, sans encaisser le moindre but. L'attaque peine,

dans le sillage de sa star, mais la défense va bien, merci. Le départ anticipé du plus gros salaire (autour des 500 000 euros mensuels) en janvier, est donc envisageable. Mais pour l'Italien, 28 ans, qui brigue toujours un retour en «Nazionale», ce n'est peut-être pas le moment de prendre une direction exotique, fut-elle très rentable. L'OM pourrait revenir à la charge, mais les dirigeants olympiens sont échaudés pas les deux mois de tractations à vide de l'été. Nice, lui, récupérerait certes un peu d'argent dans ce transfert, à Marseille ou ailleurs, mais serait-ce suffisant pour recruter un nouvel attaquant dans un marché hivernal toujours assez fermé? Les responsables niçois engagé d'ailleurs en général peu de joueurs en début d'année, et plutôt des jeunes joueurs prometteurs, comme Ihsan Sacko (janvier 2018) ou Bassem Srafi (janvier 2017) qui peinent à faire leur place. En partance ou pas en janvier, «Balo», désormais amaigri et en forme, a les moyens de réussir contre les Verts et d'entraîner avec lui l'OGCN en pente ascendante, pour ne pas risquer de se quitter fâchés après trois ans d'amour.

## REAL MADRID

## Marcelo regrette le départ de Ronaldo

● Le latéral gauche du Real Madrid, Marcelo, a reconnu dans un magazine espagnol que son ancien coéquipier, Cristiano Ronaldo, lui manquait toujours. Dans un entretien accordé au magazine espagnol *Club del Deportista*, Marcelo a reconnu que le départ de Cristiano Ronaldo vers la Juventus de Turin l'été dernier a laissé un grand vide au sein du vestiaire du Real Madrid. Allegri va faire souffler Ronaldo. Le latéral brésilien de 30 ans confie ainsi : «C'est un joueur qui, en plus d'avoir été un partenaire de club, est mon ami. Mais également l'ami de Sergio (Ramos), de Luka (Modric)...C'est évident que si le meilleur joueur du monde n'est plus dans ton équipe, il te

manque. Mais cela ne veut pas non plus dire que nous n'avons pas les meilleurs joueurs du monde à chaque poste. N'importe quelle équipe voudrait avoir Cristiano, mais le Real Madrid est et restera le Real Madrid, alors que les joueurs ne font que passer.»

## Bale, touché à une cheville, préservé pour le Mondial des clubs

L'ailier gallois du Real Madrid Gareth Bale est absent de la liste des Merengues qui devaient affronter le Rayo Vallecano pour la 16<sup>e</sup> journée de championnat d'Espagne, à cause de problèmes à la cheville droite. Entré en jeu mercredi en Ligue des champions lors de la pire défaite de l'histoi-

re du Real à domicile en C1, 3-0 contre le CSKA Moscou, Bale a fini le match amoindri après un coup reçu à la cheville. Le Gallois ne s'est pas entraîné vendredi avec le groupe et l'entraîneur Santiago Solari avait prévenu que sa présence en Liga samedi était compromise, pour ce derby contre le club du quartier de Vallecas à Madrid. «On verra comment sa cheville évolue d'hier à aujourd'hui et d'aujourd'hui à demain, on en parlera avec l'équipe médicale et avec lui puis on réfléchira» aux possibilités, avait déclaré vendredi le technicien. Solari a finalement décidé de ne pas prendre de risque avant de disputer la demi-finale du Mondial des clubs, mercredi aux Emirats arabes unis.

## BAYERN MUNICH

## Robben forfait jusqu'en janvier

● L'ailier néerlandais du Bayern Munich Arjen Robben, âgé de 34 ans, va manquer les trois derniers matches de l'année avec le Bayern Munich en raison de problèmes musculaires, a annoncé vendredi son entraîneur Niko Kovac. «Le risque est trop grand qu'il lui arrive quelque chose. Nous allons plutôt faire en sorte qu'il puisse reprendre le 4 janvier lorsqu'il sera totalement guéri», a indiqué le coach du

Bayern. Il reste trois matches de championnat au Bayern avant la trêve hivernale. Après une semaine et demie de repos, les joueurs partiront le 4 janvier pour leur traditionnel camp d'entraînement au Qatar. Le premier rendez-vous des matches retour est programmé le 18 en déplacement à Hoffenheim. Robben a manqué cinq des sept derniers matches, mais il a été brillant en Ligue des champions contre

Benfica fin novembre, avec un doublé pour lancer son équipe sur la voie d'une victoire 5-1. «Nous allons lui laisser la pause dont il a besoin. Ça ne sert à rien de risquer une blessure plus grave», a précisé Kovac. Le Néerlandais a annoncé le 2 décembre qu'il disputait sa dernière saison avec son club, avec lequel il a remporté sept titres de champion d'Allemagne et une Ligue des champions.

## VOLLEY-BALL :

AYANT BOYCOTTÉ LE DÉBUT  
DU CHAMPIONNAT

## Les clubs prêts à entamer la compétition mais sous conditions

Les présidents des clubs des championnats d'Algérie de Super-Division (messieurs) et Nationale Une (dames) de volley-ball sont prêts à entamer la compétition le week-end prochain sous conditions, a-t-on appris de l'Amicale des présidents de clubs.

La ville de Tichy (Béjaïa) a abrité vendredi une importante réunion des clubs composant les championnats masculin et féminin pour débattre de la situation dans laquelle se trouve la discipline, notamment la crise financière qui frappe les pensionnaires de l'élite nationale. «Pour la première fois, les 24 clubs de la Super-Division et de la Nationale Une étaient présents, y compris le GS Pétroliers. Nous sommes tombés d'accord à la majorité pour l'entame de la compétition vendredi mais sous conditions. Le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) a fait un geste en décidant de nous héberger dans les centres de regroupement des équipes nationales, c'est déjà beaucoup, mais on veut plus. Il faut qu'un autre volet soit pris en charge, comme la restauration par exemple», a indiqué à l'APS le porte-parole de l'Amicale des présidents de clubs, Farès Kabla. Le 6 décembre, des représentants des clubs avaient été reçus au MJS dont le directeur des sports, Lamine Bekhti, qui avait expliqué que la tutelle allait traiter les problèmes des formations de l'élite au cas par cas, disant que le dénouement de la crise était «sur la bonne voie». «Nous ne voulons pas de saison blanche mais on veut des garanties. Près de 90% des clubs sont criblés de dettes, certains ont même disparu du panorama alors qu'ils évoluaient en Super-Division il n'y a pas si longtemps, comme le N Zerrouak. On nous a promis l'hébergement lors de nos déplacements, on veut un petit quelque chose de plus pour alléger nos dépenses», a ajouté Kabla. Pour rappel, cela fait plusieurs semaines que les présidents de clubs ont décidé de boycotter l'entame des championnats jusqu'à la satisfaction de leurs revendications par la tutelle. La Fédération algérienne de volley-ball (FAVB) a tenté à plusieurs reprises de désamorcer la crise, en vain. Elle a même essayé de mettre les clubs devant le fait accompli en programmant la journée inaugurale des championnats mais le GSP, parrainé par Sonatrach, s'est retrouvé tout seul sur le terrain, avant de rallier la cause des «contestataires» à qui il apporte désormais son soutien.

## NATATION : MONDIAUX-2018

(100 M NAGE LIBRE)

## Oussama Sahnoune éliminé

Le nageur algérien Oussama Sahnoune a été éliminé samedi aux séries de l'épreuve du 100m nage libre des Championnats du monde en petit bassin (25 mètres) qui se déroulent à Hangzhou (Chine). Engagé dans la 11<sup>e</sup> série, Sahnoune a terminé la course dans la 3<sup>e</sup> position avec un chrono de 47.33, derrière les deux qualifiés de cette série dominée par l'Américain Pieroni Blake (46.39) devant l'Italien Zazzeri Lorenzo (47.16). Déjà éliminé aux séries des 50 m nage libre, le sociétaire du célèbre Cercle des nageurs de Marseille (France) a pris la 17<sup>e</sup> place au classement général des séries, lui qui était attendu comme le seul et unique espoir de médaille de la Fédération algérienne de natation (FAN) aux Mondiaux de Hangzhou. L'Algérie a pris part aux 14<sup>e</sup> Mondiaux qui enregistrent la présence de plus de 960 athlètes représentant 178 pays avec quatre nageurs, tous éliminés aux séries : Oussama Sahnoune (50m et 100m nage libre), Jaouad Syoud (200m quatre nages), Souad Cherouati (400m et 800m nage libre) et Hamida Rania Nefsi (400m quatre nages et 100m quatre nages).

## ANGLETERRE : COUPE

DE LA LIGUE

## Arsenal-Tottenham affiche des quarts de finale

La rencontre Arsenal-Tottenham et à un degré moindre celle opposant Leicester à Manchester City, constituent l'affiche des quarts de finale de la Coupe d'Angleterre de football, prévus mardi et mercredi prochains. Les deux autres matches de ce tour seront animés par Middlesbrough qui affrontera Burton Albion et par Chelsea qui jouera face à Bournemouth.

Programme des quarts de finale (en heure GMT)

Mardi 18 décembre à 19h45

Leicester-Manchester City

Middlesbrough-Burton Albion

Mercredi 19 décembre à 19h45

Arsenal-Tottenham

Chelsea-Bournemouth.



### Il pourrait prévenir les complications de la grossesse

Les résultats d'une nouvelle étude indiquent que la théobromine, substance chimique présente dans le chocolat, pourrait diminuer le risque d'éclampsie, complication majeure de la grossesse. Plus le chocolat est foncé, meilleur il est.

L'éclampsie (symptômes précédant l'éclampsie) a pour effet d'élever la pression artérielle chez les femmes enceintes ; la consommation de chocolat pourrait diminuer ce risque de 69%. L'étude menée auprès de 2 300 femmes a permis d'établir que celles qui en tiraient le plus de bienfaits consommaient de 3 à 5 portions par semaine, particulièrement durant leur troisième trimestre.

Malgré ces résultats, les chercheurs estiment qu'il faudra d'autres études pour établir l'existence d'un lien direct entre la consommation de chocolat et une diminution du risque de faire de l'éclampsie.

### Fabriquer sa propre cire à épiler

Chauffer 3 cuillères à café de sucre, 1 cuillère à café d'eau, le jus d'un demi-citron et 1 cuillère à café de miel à feu doux dans une casserole. Dès l'obtention d'une pâte liquide couleur caramel, l'étaler sur une surface plane. Attendre quelques minutes que la pâte durcisse, puis former une boule avec celle-ci. Passer cette boule sur les parties à épiler, en privilégiant les petites surfaces. Cette cire se conserve plusieurs mois au réfrigérateur.

### Laver son nez avec de l'argile

L'argile verte peut vous aider à soigner un rhume.. Versez dans un verre ou dans un bol 2 cuillères à café rases d'argile (5 grammes environ) de l'eau tiède et une cuillère à soupe de gros sel. L'eau tiède peut avantageusement être remplacée par du sérum physiologique. Mouchez-vous soigneusement après le lavage à l'eau argileuse. Attention : au-delà de 7 jours de rhume, surtout si les symptômes s'aggravent, consultez ! Un rhume mal soigné

peut entraîner des otites, sinusites ou bronchites.

### Consommer du jus de radis

L'un des remèdes naturels pour calmer la cystite ou toute infection urinaire est le radis. Il contient des actifs anti-inflammatoires et antibactériens idéaux pour calmer les symptômes. Buvez jusqu'à deux verres de jus de radis par jour.

### Sirop à l'ail contre l'asthme

Soulagez l'asthme à l'aide de ce puissant sirop à l'ail : peler 20 gousses d'ail, les mettre dans un plat de cuisson en verre avec 2 tasses d'eau. Faire cuire à découvert jusqu'à ce que l'ail soit mou, tout en ajoutant suffisamment d'eau pour le couvrir. Mettre l'ail dans un bocal d'un litre. Couvrir d'un sirop fait avec le restant d'eau, 1 tasse de vinaigre de cidre et 1/3 de tasse de miel. Verser le sirop chaud sur l'ail, fermer et laisser reposer toute la nuit. Chaque matin, avant le petit-déjeuner, mangez 1 gousse d'ail et 1 cuillerée à café de ce sirop.

### DÉCOUVREZ...

### La maladie de Parkinson commencerait dans l'appendice

La maladie de Parkinson a longtemps été considérée comme une maladie du cerveau mais plusieurs travaux ont pointé le rôle de l'appareil digestif.

Les auteurs d'une étude fondée sur les données médicales de 1,7 million de Suédois, suivis pour certains pendant un demi-siècle, ont trouvé que ceux qui avaient eu une ablation de l'appendice au début de leur vie avaient un risque de développer la maladie de Parkinson réduit de 19%. L'effet semble spécifique aux Suédois vivant en zones rurales. Pour eux, le risque est réduit de 25%, tandis que dans les zones urbaines, une réduction du risque n'a pas pu être observée. Quant à ceux qui ont développé la maladie de Parkinson, les chercheurs se sont aperçus qu'une appendicectomie (ablation de l'appendice) était liée à une apparition plus tardive de trois ans et demi en moyenne, a expliqué l'auteur principale, Viviane Labrie, de l'Institut de recherche Van Andel dans le Michigan.

Les malades de Parkinson souffrent aussi de problèmes gastro-intestinaux, comme de la constipation, apparus une décennie ou plus avant les symptômes que sont les tremblements et autres problèmes moteurs. C'est ce qui a poussé la communauté scientifique à s'intéresser au rôle de l'appareil digestif.

L'appendice est un site de stockage pour les bactéries intestinales et semble également jouer un rôle dans la réponse immunitaire. Il est aussi le «réservoir» d'une protéine-clé dans la maladie de Parkinson, nommée alpha-synucléine, notamment sous une forme anormale.

## L'infusion de sauge pour avoir un ventre plat

**Ses caractéristiques font de cette plante une solution idéale pour les femmes (ou les hommes) qui cherchent à suivre un régime minceur et avoir un ventre plat, étant donné qu'elle contribue à améliorer le fonctionnement du système digestif.**

Au niveau médicinal, la sauge (*mirimiyá*) est utilisée depuis les temps anciens, car elle fonctionne comme un traitement et un préventif de divers troubles qui affectent la santé. En fait, dans de nombreuses cultures, elle fait en sorte que ceux qui ont mangé les feuilles de sauge «acquièrent la science et la sagesse». On peut l'utiliser de plusieurs façons. Aussi bien dans le domaine gastronomique que celui des soins de beauté. Parmi ses autres caractéristiques, on peut citer :

#### Un pouvoir anti-inflammatoire

Ses substances anti-inflammatoires non seulement apaisent la douleur qui affecte les muscles et les articulations, mais sont utilisées pour réduire l'enflure qui affecte la région abdominale.

#### Action diurétique

Elle agit comme un diurétique naturel doux, idéal pour lutter contre la rétention d'eau qui affecte les tissus.

#### Qualités digestives

La consommation de cette infusion est un bon remède contre les gaz intestinaux et plusieurs des symptômes de la gastrite. Elle favorise le transit intestinal, aide à prévenir la constipation et améliorer



Photo : DR

les fonctions de la vésicule biliaire. Vous devez savoir que la sauge est contre-indiquée pour les femmes en période d'allaitement ou de grossesse, notamment à cause de ses capacités abortives. Elle est aussi déconseillée pour ceux qui souffrent d'insuffisance rénale ou d'instabilité neurovégétative. En effet, ses grandes quantités de thuyone pourraient générer des convulsions.

#### Autres bienfaits importants :

- elle est très apaisante pour l'estomac et les spasmes musculaires ;
- elle sert à lutter contre les virus et les bactéries ;
- elle constitue une source importante de vitamines A et C ;
- augmente la réponse immunitaire du corps à prévenir les maladies ;
- elle agit contre les maladies respiratoires et le système digestif ;
- elle est utilisée pour réduire les niveaux élevés de sucre dans le sang ;
- elle est très utile pour soulager la douleur causée par le syndrome prémenstruel ;
- atténue maux de tête et de l'estomac ;
- favorise la guérison des blessures externes et des ulcères.

#### Comment préparer l'infusion de sauge

Pour les bienfaits de cette plante on ajoute la cannelle, la feuille de laurier et de citron qui servent à améliorer ses vertus purifiante et diurétique.

#### Ingédients :

- 1 litre d'eau.
- 5 feuilles de laurier.
- 1 bâton de cannelle.

- 1 poignée de feuilles de sauge.

-1 citron.

#### Préparation :

- Mettez à bouillir un litre d'eau, ajoutez les feuilles de laurier, la cannelle et la sauge.
- Réduisez le feu et laissez encore 5 ou 10 minutes.
- Laissez infuser, ajoutez le jus de citron.
- Si vous préférez une préparation encore plus naturelle, alors vous n'aurez besoin que de 15 grammes de la plante séchée ou fraîche (feuilles et fleurs) par litre d'eau bouillie.
- Une fois l'eau et la sauge mélangées, laissez le tout infuser pendant 3 minutes puis ajoutez du jus de citron et mettez également un peu de stévia (en pharmacie) ou de miel pur pour sucrer le tout.

#### Mode de consommation :

- Prenez une tasse par jour, de préférence sur un estomac vide, pour stimuler les fonctions digestives et métaboliques tôt le matin.
- Consommez cette infusion pendant trois ou quatre jours d'affilée, essayer un régime alimentaire exempt de graisse et de sucre pour améliorer son action purifiante. Vous pouvez consommer l'infusion de sauge froide ou chaude. Le mieux serait de la boire le matin à jeun afin de stimuler le système digestif pendant la journée.

Ce qui vous permettra d'éliminer les graisses et les toxines de façon plus efficace.

Vous pourrez la laisser dans un récipient avec un couvercle (une bouteille ou un flacon, par exemple), au réfrigérateur, et la boire fraîche ou chaude si c'est l'hiver et que vous avez besoin de réchauffer votre corps !

### Soigner les ongles cassants

Plongez vos ongles fragilisés et cassants dans un récipient d'eau chaude salée, à raison de 8 grammes de sel par litre d'eau. Recommencez le traitement le lendemain si nécessaire. Vos ongles cassants reprendront vite de leur vigueur !

Attention cependant, à ne pas appliquer de vernis tant que vous n'aurez pas achevé le traitement !

### Teint terne et sans éclat

Mélangez une cuillère à soupe de crème fraîche à une cuillère à soupe de jus de citron et appliquez le mélange obtenu en massant pendant environ deux à cinq minutes avant de rincer à l'eau claire.

Ou bien mélangez une cuillère à café de lait, trois à quatre gouttes de jus de citron et un peu de farine de pois-chiche afin d'obtenir une pâte molle et appliquez-la sur le visage et le cou.

Laissez agir durant une quinzaine de minutes et rincez. Répétez ce soin de beauté tous les quinze jours. Il améliorera votre teint.

### Soulager les yeux après les pleurs

Après avoir pleuré, les yeux sont souvent congestionnés. Mouillez vos yeux successivement avec de l'eau chaude puis de l'eau froide, en terminant par l'eau froide.

Vous pouvez aussi vous servir de compresses de thé, qui vous aideront à oublier l'effet des larmes sur vos yeux.

### Le fenugrec contre les cicatrices

Faites infuser quelques graines de fenugrec (halba) dans 750 ml d'eau bouillante et laissez refroidir la solution, puis utilisez-la pour laver votre visage et les autres zones affectées.

Répétez cette procédure une fois par semaine.

### LU POUR VOUS

### Elle meurt d'une infection du cerveau après avoir utilisé de l'eau du robinet

Une Américaine de 69 ans est décédée après avoir utilisé de l'eau du robinet au lieu d'une eau stérile avec son pot Jala Neti pour nettoyer ses sinus. Une bactérie s'est développée dans son cerveau provoquant une infection fatale parce qu'elle n'avait pas correctement respecté les règles d'hygiène recommandées. Au lieu d'utiliser de l'eau stérile, l'utilisatrice a rempli le dispositif avec de l'eau du robinet pour nettoyer son nez, rapporte la revue scientifique *International Journal of Infectious*.

Ce dispositif sous forme de petite théière consiste à remplir le pot avec de l'eau stérile légèrement salée. On penche ensuite la tête sur le côté, on verse l'eau dans une narine à l'aide du bec verseur et l'eau doit ressortir dans l'autre narine. Ce procédé est censé permettre de nettoyer le nez de particules accu-

mulées dans la muqueuse afin de favoriser la respiration et déboucher les sinus. La règle est stricte : il ne faut utiliser que de l'eau minérale en bouteille ou de l'eau qui a été bouillie afin d'éliminer le risque de bactéries. L'eau du robinet peut contenir des microorganismes appelés amibes. Seules certaines formes d'amibes peuvent provoquer des infections et dans des cas très rares. Dans celui de cette femme, les médecins rapportent qu'il s'agissait d'une *Balamuthia*, une bactérie qui depuis sa découverte en 1986 a touché seulement 200 personnes dans le monde, mais qui s'est avérée fatale dans 89% des cas. Elle serait très difficile à diagnostiquer car les symptômes peuvent mettre des semaines, voire des mois avant de se manifester et sont peu connus même des professionnels.



# Confiture de mandarine pour renforcer vos défenses immunitaires

La confiture de mandarine est une recette alternative qui peut être ajoutée régulièrement dans l'alimentation pour fournir au corps les nutriments dont il a besoin pour maintenir ses défenses actives. C'est un produit naturel, léger en calories, dont la contribution en vitamine C améliore l'activité du système immunitaire.

Cet agrume, connu pour sa saveur délicieuse, est riche en vitamines, minéraux et antioxydants qui procurent de nombreux bienfaits pour la santé.

Le système immunitaire de votre corps est responsable de maintenir les mécanismes de défense actifs afin qu'en cas d'attaque, ils protègent les tissus contre les micro-organismes qui causent des maladies. La mandarine peut les y aider. Ils sont composés de tissu lymphoïde, qui fait partie de la moelle osseuse, et agit également grâce aux ganglions lymphatiques et au système digestif.

Ensemble, ils produisent tous des anticorps qui inhibent et détruisent les antigènes avant qu'ils ne causent de sérieuses complications. Le problème est que de nombreux facteurs externes et internes provoquent des interférences dans leur travail et, après l'affaiblissement, ils augmentent la susceptibilité de souffrir d'infections et de troubles chroniques.

Pour cette raison, il est essentiel de maintenir un mode de vie sain et, en complément, de manger des aliments qui aident à la renforcer.

### Pourquoi cette confiture favorise les défenses ?

Bien qu'elle contienne du sucre et qu'elle ne convienne pas aux patients diabétiques, cette confiture est bénéfique pour la santé immunitaire grâce à ses apports en vitami-



Photo : DR

ne C. Ce nutriment augmente la résistance de l'organisme aux attaques pathogènes et aide à optimiser la capacité à reconnaître les virus et les bactéries infectieuses. Cela permet d'activer les mécanismes de défense dans le temps et évite les complications en cas de problèmes tels que la grippe, le rhume ou les infections des voies urinaires.

### Comment préparer une confiture de mandarine maison

En fait, en plus de la mandarine, vous n'avez besoin que de sucre (biologique si possible) et d'un peu de jus de citron.

- Ingrédients :**
- 1/2 kilo de mandarines.
  - Ecorces râpées d'une mandarine.
  - Le jus d'1/2 citron.
  - 1 1/4 tasse de sucre (250 g).

- Préparation :**
- Dans un premier temps, pelez toutes les mandarines et conservez l'une des pelures pour obtenir le zeste.
  - Retirez ensuite la peau blanche qui couvre les segments, puis les petites graines.
  - Après avoir préparé tous les segments de mandarines,

mettez-les dans une casserole à feu moyen et ajoutez également le jus de citron et la peau râpée.

- Si vous le jugez nécessaire, ajoutez ensuite un peu d'eau pour que les segments

fondent pendant la cuisson.

- Si vous ajoutez encore de l'eau à l'ensemble, passez-les dans un mixeur jusqu'à obtenir une pâte plus fine.

- Une fois que vous obtenez la texture désirée, incorporez le sucre peu à peu.

- Baissez ensuite le feu et remuez constamment avec un ustensile en bois ou en silicone.

- La cuisson peut durer entre 25 et 30 minutes maximum pour éviter que le contenu ne colle.

- Après ce laps de temps et après avoir vérifié sa texture, retirez-la et laissez-la reposer à température ambiante pendant 15 minutes.

- Ensuite, déposez-la dans un récipient stérile et scellé.

Mode de consommation :

- Mangez de la confiture de mandarine au petit-déjeuner en accompagnement de vos biscuits ou pains.

- Enfin, consommez au maximum 2 cuillères à soupe (40 g) par jour.

## Traitement aux lentilles et pommes de terre

Ce traitement aux lentilles et à la pomme de terre est un produit alternatif qui permet de réduire l'apparition des poils sur le corps, et laisse la peau hydratée et enlève les petites taches disgracieuses.

Ces ingrédients contiennent des acides aminés, des antioxydants et des vitamines et minéraux qui, lorsqu'ils sont appliqués sur la peau, protègent des agressions extérieures.

**Ingrédients :**

- 3 cuillères à soupe de lentilles jaunes (30 g).

- Eau (autant que nécessaire).
- Le jus de 1 pomme de terre.
- 2 cuillères à soupe de miel (50 g).
- 4 cuillères à soupe de jus de citron (40 ml).

**Préparation :**

- Mettez les lentilles jaunes dans un récipient avec l'eau et laissez tremper toute la nuit.

- Le lendemain, passez au tamis et faites-les passer dans un mixeur.

- Mettez cette pâte épaisse dans un bol et mélangez avec le jus d'une pomme de terre.

- Ensuite, ajoutez le miel et le jus de citron et remuez pour bien mélanger.

**Mode d'application :**

- Frottez le masque sur toutes les zones à épiler et massez pendant 3 à 5 minutes.

- Rincez à l'eau tiède et séchez.

- Appliquez-en seulement le soir, deux fois par semaine.

## Une solution contre la goutte

Quand l'acide urique s'accumule, cela donne la goutte. Et c'est aussi désagréable que douloureux ! Or, il paraît que boire l'eau de cuisson des pommes de terre permettrait de soulager cette forme d'arthrite particulièrement récurrente.

### Sirop au citron, miel et marrube

Voici la recette d'un sirop ancien contre la toux : coupez 3 citrons en tranches que vous mettez dans une casserole avec du miel et quelques feuilles et fleurs de marrube. Le marrube (merriouet) est une plante douce-amère qui agit comme expectorant, c'est-à-dire qu'elle suscite le réflexe de la toux en vue d'évacuer le mucus. Faites mijoter la préparation jusqu'à ce que le sirop épaississe, passez et laissez refroidir. Les fleurs de marrube sont aussi efficaces en cas de bronchite aiguë et chronique.

### Éliminer les aphtes dans la bouche

Il s'agit d'un remède simple et efficace contre les aphtes qui peut être utilisé à chaque fois que vous voyez un apparaître ou que vous commencez à le sentir en train de se développer. Commencez par mélanger une cuillère à café de sel dans un verre d'eau. Appliquez autour de votre bouche et gargarisez pendant quelques minutes puis recrachez. La prochaine chose à faire est de réchauffer un peu d'eau, de préférence avant d'aller au lit, puis de presser du jus de citron et de le boire. N'ajoutez pas de sucre dedans. Vous serez surpris de voir que votre plaie disparaîtra complètement le lendemain matin.

### Pour retrouver un regard reposé

Il suffit de mélanger 2 cuillères d'huile d'olive et le jus d'un 1/2 citron. A l'aide d'un coton démaquillant, appliquez la préparation en compresse sur les cernes. Attendre 5 minutes, puis rincer. Le citron est reconnu comme anti-fatigue naturel, et son acidité atténue la couleur des cernes. L'huile d'olive, pour un maximum d'hydratation. S'il vous reste un peu de mixture, vous pouvez y ajouter 2 cuillères à café de sucre pour faire un gommage.

### Du basilic contre l'anxiété

Portez à ébullition 25 g de feuilles fraîches de basilic (h'baq) dans un 1/2 litre d'eau. Couvrez et laissez frémir 10 minutes. Filtrez. Laissez refroidir avant de boire (avant le coucher de préférence).

### Lotion à la tomate contre les pores dilatés

Cet aliment contient beaucoup d'eau, et c'est notam-

ment la raison pour laquelle on l'utilise lorsqu'on attrape un coup de soleil. Les tomates apportent du potassium, qui aide à estomper les taches sur le visage. Ainsi donc, elles sont parfaites pour réduire les pores dilatés. Il vous suffit simplement d'appliquer votre jus de tomate maison sur le visage à l'aide d'un coton, après la douche, et ce, tous les soirs.

### Huile d'olive et citron contre la fatigue

L'huile d'olive et le citron ensemble font un bon remède pour être en meilleur santé et moins fatigué. Pour éviter la fatigue, il est conseillé de purifier l'organisme contre les toxines. Et pour cela il vous suffit d'utiliser 1/2 cuillère d'huile d'olive et 1/2 cuillère de jus de citron. Soit environ 8 grammes d'huile d'olive et 5 ml de jus de citron frais. Prenez ce mélange tous les matins à jeun. Prenez ensuite votre petit-déjeuner 1h après. Attention, cependant, à ne pas dépasser plus d'une cuillère par jour.

### Crème de chou contre les douleurs

Les feuilles de chou sont de puissants anti-inflammatoires qui permettent de traiter les douleurs aux genoux. Il faut les utiliser sous la forme d'un onguent.

Coupez 100 g de feuilles de chou le plus finement possible. Mélangez-les avec 5 cuillères d'eau (50 ml) et pilez-les avec un mortier. Appliquez la crème que vous avez obtenue sur votre genou. Recouvrez avec un bandage ou une gaze pendant 20 minutes. Rincez à l'eau tiède.

### Boisson étonnante à la mélisse

La mélisse (trandjane) signifie «abeille» en grec, son nom rappelle qu'elle attire et retient cet insecte, elle s'utilise également en infusion pour le rinçage des cheveux et parfume agréablement l'eau de votre bain, ses feuilles hachées aromatisent salades et soupes qu'elles rendent plus digestes... C'est, paraît-il, un remède souverain contre les excès en tout genre, les bleus, le vague à l'âme, les troubles digestifs, en infusion elle soulage la tension nerveuse, l'insomnie et les troubles menstruels, elle aurait des propriétés antidépressives, revigorantes et stimulantes. En outre, elle agirait sur les maladies de l'enfant et préviendrait les bronchites du bas âge. Faire bouillir 1 litre d'eau. Plonger 30 feuilles de mélisse et 30 feuilles de menthe et arrêter l'ébullition, poser un couvercle et laisser infuser 10 minutes, puis mélanger quelques secondes le tout. Passer la préparation au tamis recouvert d'une feuille d'essuie-tout pour rendre le liquide limpide. Presser 1 citron ou 2 oranges et les ajouter à la boisson. Après complet refroidissement, mettre au réfrigérateur et déguster très frais. Cette boisson se conserve 2 à 3 jours. Se consomme tout au long de la journée. Vous pouvez sucrer cette boisson si vous en avez envie.

## Le saviez-vous... ?

Dans la plupart des cas, les migraines sont associées à la déshydratation. Quand on boit peu d'eau, les vaisseaux sanguins se dilatent, ce qui produit alors d'intenses maux de tête. Tant que vous buvez assez d'eau, vous maintenez un équilibre approprié et vous diminuez les probabilités qu'une migraine se manifeste.

## Sachez que...

Le romarin (iklil) est un tonique et protecteur de la sphère cérébrale. Les études récentes nous font dire qu'il pourrait être l'une des meilleures plantes pour prévenir la maladie d'Alzheimer.











## LE SOIR DE L'IMMOBILIER

### APPARTEMENTS

Société de promotion immobilière commercialise des appartements de haut standing à Chéraga, dans une résidence gardée. Contact : 0559 122 101 F500/B1

Agence Tél.: 0556 90 2013 - 0553 926 450 - Vend F3, 4<sup>e</sup> étage et dernier, 600-EPLF Nouvelle-Ville TO, très propre, livret foncier, acté, accepte crédit bancaire + F5, 4<sup>e</sup> étage et dernier, très bien fini, 600-EPLF Nouvelle-Ville TO, livret foncier + Duplex, très bien fini,

équipé, lotissement Hasnaoua TO, acté et livret foncier, accepte crédit bancaire + F3 très bien fini, lotissement Tala TO, intégration + F3, F2 semi-fini, lotissement Tassalast, Tigzirt, paiement par tranche, 6,5 millions le m2. F107871/B13

Particulier vend 3 appartements F3, 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> étage semi-finis, 116 m2 dans un immeuble de 10 logements, promesse de vente, acte et livret foncier en cours, dans 3 mois, rue Khodja-Khaled, Tizi-Ouzou-ville + F4 fini 120 m2 avec terrasse 30 m2 1<sup>er</sup> étage, intégration, nouveau lycée Tizi-Ouzou. Tél.: 0542 51 68 55 F107869/B13

Vends F3, Meftah. Rez-de-chaussée. Proximité transports en commun, écoles, lycées et commerces. Tél.: 0552 04 24 90 - 0555 37 45 11 - 0668 01 47 43 NS

Vends F3 top, Aïn-Benian, 2<sup>e</sup> étage. Toutes commodités. Tél.: 0552 04 24 90 - 0555 37 45 11 - 0668 01 47 43 NS

### LOCATIONS

Part. loue, p. Sté étr., niv. villa indép. F5, Kouba, 200 m2, 2<sup>e</sup> étage. Tél.: 0664 10 72 46 F146808

### VILLAS

Vends villa R+1, 370 m2 / 1 400 m2, avec garage 280 m2, A + LF, RN 67, Douéra, Dekakna. - 0550 193 393 F146806

### TERRAINS

Vends 1 lot de terrain 1 009 m2 à Sebbala, avec acte, livret foncier et certificat d'urbanisme R+3, quartier résidentiel. - 0770 256 804 F507

### LOCAUX COMMERCIAUX

Agence Tél.: 0556 90 2013 - 0553 926 450 - Vend local 40 m2 fini, lotissement Bouzar TO, intégration + Local 40 m2, 6 m de hauteur, acté, livret foncier, 600-EPLF Nouvelle-Ville, TO. F107871/B13

Vente/location 1 grande surface administrative en 2 niveaux, 420 m2, à Chéraga, lotissement Kaouch, finie 100 %, en toutes commodités, avec places parking. - 0770 256 804 F507

### PROSPECTIONS

SweetHome cherche pour étranger appt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F146771

### CREATION D'ASSOCIATION

Conformément à la loi 06/12 du 12 janvier 2012 relative aux associations, il a été procédé à la création de l'association des parents d'élèves de l'école primaire LARBI SAÏD du village Tidmine, commune d'Azeffoun, agréée en date du 04/12/2018 sous le n°06 par l'APC d'Azeffoun. Son siège est situé à l'école Larbi Saïd. Son président est **Smaïl Lounès**. R107873/B13

### DEMANDES D'EMPLOI

Jeune fille âgée de 24 ans, diplôme Master 2 en droit, cherche emploi. Tél.: 0557 009 455 NS

Cadre supérieur à la retraite, 32 ans de service, cherche emploi en ressources humaines, gestion administration générale, ouvert à toutes propositions. Tél.: 0557 88 13 03 NS

JH, 27 ans, 4 ans d'exp. achats, appros et commercial, anglophone, cherche un emploi. - 0551 169 124 F146645

Père de famille, cherche emploi comme gestionnaire de stocks pièce de rechange, ou responsable parc auto ou chauffeur, avec 13 ans d'expérience. Tél.: 0559 80 74 04

Dame cherche emploi comme garde-malade couchante, Alger ou hors wilaya. Tél.: 0559 11 04 34 F146778

Gestionnaire des stocks à la retraite cherche tout emploi. Maîtrise langues italienne et française. Tél.: 0550 41 77 99 F146753

JH cherche emploi cuisine, 10 ans d'exp. dans société. Tél.: 0541 55 50 59 F146803

**SOS SOS** Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 16 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 auto-sondage - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 0776 33 88 56 NS

## AVIS DIVERS

**Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ?** Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Prends travaux d'étanchéité, peinture. - 0661 60 89 28 F146811/B1

**PAS D'ARGENT ? MAËLICH ! CHOISISSEZ ET PRENEZ IMMÉDIATEMENT : MEUBLES, ÉLECTROMÉNAGER, ÉLECTRONIQUE, SANS PAYER. VOUS PAYEREZ EN 2 ANS. - TÉL.: 0555 926 155 - 0560 939 480 - 16, RUE HBB. F146649**

**CYLKA - Soins à domicile**

- Ambulance 24h/24 • A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée
- Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opérateurs • Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

**Appelez-nous au : 0550 40 14 14**

### OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche : - Chef cuisinier - Pizzaiolo - Serveurs - Tél.: 0558 77 33 86 - 0781 62 09 00 NS

Entreprise de confection à Alger (Béni-Messous) cherche : - Chef d'atelier - Piqueuses - Finisseuses. - Tél.: 0656 10 24 04 - 0661 82 24 89 NS

Cherche ingénieur en électronique ayant un visa Schengen en cours de validité. - Envoyez CV à : sarlinolab@gmail.com

Restaurant à Saïd-Hamdine recrute femme de ménage à temps plein, déclarée. Tél.: 0541 05 97 92 NS

**SOS** Vieille dame cherche couches adultes. - Tél.: 0554 06 63 26

**SOS** Urgent, jeune femme avec en charge, 3 handicapés à 100 % moteur, besoin de couches Adultes. Tél.: 0551 06 73 11

**SI VOUS VOULEZ RÉGALER VOS INVITÉS EN TOUTES OCCASIONS. - POUR DES REPAS SAVOUREUX - FAITES APPEL À UNE DAME AU : 0550 35 17 42 NS.**

## SOIR DE LA FORMATION

**LES STAGES DE BEAUTÉ ACADEMIE :** Coiffure 3 fév. - Esthétique 6 janv. - Maquillage, manucure 6 janv. - Onglerie 21 déc. - Ext. cils 20 déc. - Massages 25 déc. - Perfectionnement couleur, coupe janvier. - Microblading 21 janv. - 056 470 118 - 0556 824 636 F504



### PENSÉE

A notre chère mère, grand-mère, belle-mère et tante

**Ben Hocine Terkia née Aït Amor**

rappelée à Dieu en cette triste et douloureuse journée du 16 décembre 2000. Malgré 18 années passées, le vide que tu as laissé n'a pu être comblé ni la douleur soulagée. Ton affection et ta tendresse continuent de nous manquer, bien que dans un monde meilleur, tu demeureras toujours vivante dans nos cœurs et présente dans nos esprits. A toutes celles et tous ceux qui t'ont connue et apprécié ta bonté et ta générosité d'avoir en ce jour une pieuse pensée en ta mémoire. Puisse Dieu Tout-Puissant t'accueillir en Son Vaste Paradis.

Repose en paix chère mère.

146 810



### PENSÉE

Telle une colombe tu es parti rejoindre le Tout-Puissant en ce 7 décembre 2018, très chère tante **Boussakhane Badra, ép. Houari Missoum**

Tu n'étais pas seulement ma tante, tu étais aussi ma seconde mère, toi la femme élégante, belle à tout âge.

Ta grâce, ton savoir-vivre et ton goût pour le raffinement faisaient de toi un exemple pour nous toutes. Tu as été une épouse exemplaire, patiente et passionnée et une mère aimante généreuse, telle une reine abeille qui prends soin de ses enfants et les protège contre tout et tous. Tu laisses un vide énorme, mais l'héritage que tu légues est là : l'amour entre tes fils, tes filles et tous tes petits-enfants.

Repose en paix chère tante, chère mère.

Ta nièce Mimouna

B111274/B10

### A louer appartement haut standing

**Très bel appartement F3 de 120 m<sup>2</sup>, situé au rez de jardin d'une petite résidence récente, fermée et sécurisée à Oued Romane L'appartement entièrement meublé comprend :**

Séjour, salle à manger donnant sur une cour jardin avec piscine privative, 2 grandes chambres avec grands placards et armoires, cuisine entièrement équipée (lave-linge, lave-vaisselle, frigo, congélateur, hotte...), salle de bains baignoire et toilettes, interphone, téléphone et internet (Wifi), climatisation centrale avec commande digitale, chauffage central.

#### Dans la résidence :

Salle de sport, hammam, 01 place de parking au sous-sol avec accès direct par ascenseur, espace de jeux pour enfants, gardiennage jour et nuit, groupe électrogène et bache à eau.

**Possibilité de visite sur appel téléphonique au n° : 05.57.17.11.79.**

NS.

**DECO JARDINS,**  
Paysagisme et Décoration Florale.

021 69 18 05 | 0770 884 901



# Sucre, glucose et rides

La glycation à l'origine de l'apparition des rides ? Prenons l'exemple du tissu cutané. Au niveau du derme, de profonds changements s'opèrent, le glucose se fixe autour des fibres de collagène et d'élastine, la glycation modifie les propriétés de ces protéines, les rendant plus résistantes à la protéolyse, empêchant leur renouvellement. La substance sous-cutanée qui soutient le derme perd alors en élasticité et tonicité. La glycation apparaît donc bien comme un facteur de vieillissement du tissu cutané.

## Ne confondons pas sucre (saccharose) et glucose

- Le sucre, c'est le saccharose, composé de glucose et fructose ; le saccharose est présent dans les fruits et légumes ou extrait de la canne et de la betterave à sucre.  
- Le glucose présent dans



Photos : DR

le sang (glycémie) provient certes du sucre présent dans les aliments (pour 1/4 environ), mais aussi et surtout de tous les autres glucides (3/4 au moins), c'est-à-dire les autres sucres (lactose, fructose,...), les dextrines et l'amidon.  
- La glycation des protéines résulte d'une réaction entre le glucose et les protéines, glucose

provenant de la digestion de l'ensemble des glucides et pas exclusivement du saccharose. Ainsi, affirmer que le sucre provoque l'apparition des rides, c'est accepter d'utiliser un raccourci «consommation de sucre (saccharose) = glycation = rides» erroné.

## Tartelettes aux pommes

**La pâte :** 250g de farine, 125 g de beurre ramolli, 1 verre d'eau, une pincée de sel

**La garniture :** 3 pommes, 3 cuillerées à soupe de sucre en poudre, 1 cuillerée à soupe de beurre, 2 cuillerées à soupe d'eau, sucre

**La crème :** 2 jaunes d'œufs, 50 g de sucre en poudre, 3 cuillerées à café de maïzena, 1/4 litre de lait, 1 sachet de sucre vanillé



Mettre la farine tamisée dans une jatte, ajouter le beurre ramolli coupé en morceaux, malaxer du bout des doigts, ajouter le sel et l'eau, pétrir toujours avec les doigts jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène et

lisse, mettre la pâte en boule, la couvrir avec du film alimentaire, laisser reposer.

### La garniture

Laver les pommes et les couper en fines lamelles, les mettre dans une casserole, ajouter le beurre, l'eau et le sucre, laisser mijoter à feu doux.

### La crème

Faire bouillir le lait et le sucre vanillé dans une casserole. Mettre dans un cul-de-poule les jaunes d'œufs et le sucre, les battre à l'aide d'un fouet électrique jusqu'à ce que le mélange blanchisse, ajouter le lait chaud vanillé en fouettant doucement avec une cuillère en bois. Mettre le cul-de-poule au bain-marie et faire cuire à feu moyen, ajouter la maïzena et remuer sans cesse avec la cuillère en bois jusqu'à ce que la crème épaississe, retirer du feu et laisser refroidir au réfrigérateur. Etaler la pâte sur un plan de travail fariné à l'aide d'un rouleau à pâtisserie, garnir les moules à tartelettes beurrés avec la pâte, piquer bien le fond et les parois de pâte avec une fourchette (pour que la pâte ne gonfle pas à la cuisson). Faire cuire la pâte à blanc au four. Remplir les tartelettes de crème pâtissière, les garnir de lamelles de pommes, saupoudrer de sucre, laisser cuire une deuxième fois dans un four moyennement chaud jusqu'à ce que les tartelettes soient bien dorées. Servir froid.

## Tourte fourre-tout

Pâte feuilletée, 300 g soit de thon, reste de poulet ou de viande, 400 g de gruyère râpé, 1 verre de lait, 3 œufs, sel, poivre



Préchauffez le four th.8 (240°C). Hachez la viande (ou autre), mélangez avec le gruyère. Séparez les blancs des jaunes d'œufs. Mélangez deux œufs et le troisième blanc avec le lait, assaisonnez. Dans un plat à tarte assez haut, mettez la première pâte feuilletée, remplissez-la de la préparation de viande/gruyère puis répartir le liquide (lait/œufs). Recouvrez de la seconde pâte, soudez-les et badigeonnez avec le jaune d'œuf restant, préalablement dilué avec un peu d'eau ou de lait (selon les goûts). Enfourez pendant 40 à 50 minutes.

## Les bienfaits de l'ail et de l'oignon



L'oignon et l'ail permettent à eux deux la diminution du cholestérol sanguin et sont riches en sélénium (un antioxydant). De ce fait, l'ail et l'oignon sont deux aromates dont la consommation permet de diminuer les risques cardio-vasculaires. L'ail permet également de fluidifier le sang (ce qui limite l'apparition de caillots), il diminue l'hypertension, il a un effet diurétique associé à un effet antibiotique (désinfection de l'urine et de poumons) et permet de diminuer les risques d'apparition de cancers. Ces informations qui font de l'ail et de l'oignon les aliments santé par excellence doivent favoriser leur consommation.

## BON À SAVOIR

### Il vaut mieux faire la sieste assise



Si au lieu de vous endormir dans le fauteuil vous préférez vous mettre au lit, il est très probable que la sieste finisse par durer plus longtemps que nécessaire. En position assise, on se réveille en effet plus tôt.

### La sieste doit être courte

Si vous vous êtes déjà levée après une sieste en ayant l'impression d'être plus fatiguée, c'est sûrement que vous aviez dormi trop longtemps. Les experts recommandent de faire une sieste de 20 à 30 minutes au

maximum, afin de ne pas entrer dans une phase de

sommeil profond, dont il est plus difficile d'émerger.

## Info : le cacao



### Un déstressant

La consommation de cacao est très recommandée en périodes de stress. Cet aliment est riche en antioxydants qui aident à prévenir les maladies cardiovasculaires, le vieillissement et le risque de cancer. Pour augmenter les propriétés antioxydantes du cacao, il est conseillé de le manger à jeun.

## TRUCS ET ASTUCES

### Orangeade



Ajoutez un jus de citron frais à une grande boîte de jus d'orange en conserve additionné de son volume d'eau pour obtenir une orangeade au goût très naturel.

### Os à moelle



Vous piquerez deux ou trois grains de gros sel dans chaque extrémité d'un os à moelle (dans la moelle), avant de le faire cuire dans le bouillon. De cette façon, la moelle ne se répandra pas dans l'eau.

### Pain rassis



Trempez-le rapidement dans l'eau et passez-le cinq minutes au four chaud. Il retrouvera toutes les qualités du pain frais.

### Pâte à choux



Pour réussir la cuisson de la pâte à choux, le four doit être de chaleur moyenne. La porte du four ne sera pas ouverte pendant le premier quart d'heure de cuisson.



# Mots d'hiver

«Quelle flamme pourrait égaler le rayon de soleil d'un jour d'hiver ?»  
(Henri-David Thoreau)

Les mots du temps. Temps glacial. Et pourtant, quelle belle lumière d'hiver ! C'est comme ça, l'éternelle consommation du doute et de la certitude, l'inversion des contraires, la connivence des extrêmes. Dans les moments de bifurcation, le radar est souvent la philosophie, et parfois la sagesse. Tu vas où comme ça, camarade ? Laisse tourner la machine !

Spleen hivernal ? Perhaps, comme dirait l'autre ! Le monde file son train, sans démeriter de l'absurde capté et embaumé par les philosophes et les chroniqueurs. C'est un temps à lire du Cioran et, éventuellement, du Camus.

Les mots de l'actualité. Quel spectacle souvent atroce que le monde présente ! Aïe ! Les télévisions montrent en boucle le feuilleton de la déraison et du dumping émotionnel. Spectateurs, auditeurs, lecteurs, nous sommes copieusement manipulés. Et le pire, c'est que nous le savons.

C'est à ce type de gogos qui ont de la place pour les anguilles, que nous assimilons les chaînes d'info continue françaises qui sautent de la question cruciale de lutte des classes qu'incarnent mutatis mutandis les Gilets jaunes pour passer, sans autre forme de procès, serions-nous tentés de dire, à l'attentat de Strasbourg. Sitôt après le discours timoré d'Emmanuel

Macron qui a divisé les Gilets jaunes, ces derniers n'étaient déjà plus dans l'actualité. Un fichier S venait de leur voler la vedette. Les victimes civiles et innocentes de l'attentat de Strasbourg méritent évidemment toute la compassion du monde.

Mais le système d'info, lui ? Ma foi... ! Du coup, ce ne sont plus que spécialistes du terrorisme, experts de l'islamisme, docteurs en fichiers S qui pointent leur omniscience en prime time pour nous expliquer qu'un délinquant radicalisé en prison peut passer à l'acte !

Les mots de la franche et triste rigolade. Lu cette info rapportée de quelque part aux Etats-Unis. Dispute d'un couple. Elle pèse 130 kilos et lui à peine 50 petits kilos. Enervée, elle s'assied sur son tendre poids plume. Il étouffe. Il y laisse la vie. A partir de quel moment, ça devient une info ? Et surtout à partir de quel moment ça devient rigolo ? Ça ne l'est pas, en réalité. C'est encore la mise en scène de l'info.

Mots de la poésie et de l'art. Soirée avec Ben Mohamed et Slimane Ould Mohand. Deux amis de générations différentes mais qui ont le même âge dans la rage tranquille à exprimer, l'un par les formes plastiques et l'autre par la parole, la même poésie qui constitue l'âme d'un peuple et l'âme des individus qui forment ce peuple. Jusque-là, chacun travaillait sur son établi et avec ce livre, *Je m'en vais partir...* (Les éditions Arts Metiss), ils se sont retrouvés. Ben avec des mots contondants et paisibles. Slimane avec son art de trouver la forme suggestive et efficace, onirique autour de l'exil, de sa douleur, de sa couleur.

*Je m'en vais partir...* est donc la formalisation de cette rencontre en un livre. Le titre déjà suggère, par l'infraction aux règles grammaticales, la synthèse des cultures et des langues, des imaginaires même, et l'impertinence créatrice de passer d'une langue à l'autre. Pas besoin de faire un dessin, *Je m'en vais partir...* avec le R final, bien roulé, est une phrase que l'on peut entendre dans la bouche d'un vieux Kabyle immigré qui s'est approprié la langue française, et qui l'utilise dans l'entremêlement des langues et la transgression des règles.

Un poème, 28 dessins. On ne sait qui illustre l'autre. Le fait est que cette connivence artistique nous raconte, dans l'enlacement du mot et du trait, du signe sémantique et du signe graphique, de la poésie et du dessin, la douloureuse fatalité de devoir partir, quitter un pays quand la sagesse et la poésie de construire des vies laissent la place à la mort et à la bêtise qui dévastent, quand la lumière abdique devant les ténèbres selon une vieille loi de l'humanité. Ben et Slimane nous racontent en stéréo une histoire d'exil, de départs, mais sans jamais céder au désespoir. Il y a de la tristesse dans ce récit bicéphale de l'exil, mais il y a aussi beaucoup de détermination à lutter pour exister dans son identité collective et individuelle, dans la défense de sa culture.

Les mots de Nourredine Saâdi. Le 14 décembre, cela faisait un an jour pour jour que nous quittait assez subitement Nourredine Saâdi. Un an ! Qu'en dire en ce temps de commémoration qui ne soit pas du réchauffé ? Il y a des moments où les mots sont vains et surtout



Par Arezki Metref  
arezkimetref@free.fr

impuissants. Ces mêmes mots qu'il a passé sa vie à débusquer, piéger, élucider, disséquer, assembler, éparpiller, dynamiter.

Mots pugnaces pour exprimer ses engagements politiques progressistes. Mots dialectiques pour façonner des idées, nourrir une réflexion, saisir l'humain et l'univers. Mots généreux de la solidarité, de la fraternité, de l'amitié. Mots aériens dédiés à l'art et, plus qu'à l'art, voués aux artistes, ses amis. Mots rigoureux du droit, du professeur de droit, du juriste, du pédagogue. Mots ontologiques du romancier. Mots féconds du conteur du quotidien, du commensal.

Un univers de mots racés, élégants. Mots d'hiver qui font chaud au cœur.

A. M.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

# Je suis présidentielle 2019 !

Conflit avec le ministre des Affaires religieuses. Les imams haussent le ton. Justement ! C'est bien ça que je leur reproche. C'est de...

... ne pas la mettre assez en sourdine !

Ils sont marrants les «camarades-frères» islamistes ! Dans les années 90, ils gueulaient par tous leurs poils contre «l'arrêt du processus électoral», et là, en 2018, à quelques semaines de la présidentielle, ils appellent à son... report. Ils plaident à toutes vapeurs de musc pour... l'arrêt du processus électoral ! Ils demandent – suprême horreur – une phase de transition. Tu t'imagines ya aâdjaba ? Les «frères-camarades» de 2018 dans notre peau à nous d'éradicateurs des années 90 ! Où va-t-on si tout se mélange, si, aux vestiaires, tout le monde met la tenue de tout le monde, sans même plus tenir compte du casting ? Ou de la feuille de route ! Où va-t-on ? J'espère que nous allons droit vers la tenue de cette f... présidentielle en temps et délais légaux ! J'en appelle au respect du calendrier électoral tel que tracé par la Constitution.

D'autant plus que les candidats sont là ! Non, ne me dites pas qu'il s'agit pour la plupart de lièvres, si l'on excepte Abdekka. Arrêtons de faire du mal à ces pôv' bestioles aux grandes oreilles. La «lièvrophobie» a assez duré ! Donnons leur chance à tous les rongeurs, que diable ! Et puis, par-dessus tout, le candidat Abdekka, pour peu qu'il le déclare, pour peu qu'il se déclare lui-même candidat, est en possession de toutes ses facultés de travail et de poursuite de sa mission. Qui peut dire le contraire aujourd'hui ? Hein, qui ? Que celui qui ose le dire sorte maintenant, parle maintenant, ou se taise à jamais. Ou sera «tu» ! Alors, ne touchez pas à mes élections ! JE SUIS PRÉSIDENTIELLE 2019 ! Halte au coup d'Etat institutionnel et au viol de la Constitution sous la conduite des ennemis de la stabilité de la Principauté. Les partis islamistes light ! Mon médecin me l'a toujours dit, il faut se méfier des produits light ! D'ailleurs, en avril 2019, c'est décidé, je voterai pour mon médecin ! En attendant, je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

